

Année 2025 :
Consolidation des
acquis sociaux
et amélioration
constante du cadre de
vie du citoyen

P.02

Chaib préside une cérémonie
en l'honneur d'enfants de la
communauté nationale établie
en France



P.02

Réforme majeure au BAC 2026
Saâdaoui annonce la
suppression des matières
secondaires

P.03



Justice :



Du Maroc à la Libye :
Un réseau de drogue mené
par « Oussama Escobar »
jugé à Alger

P.03

AADL 3 :



Attribution des F3 et
F4, l'agence répond aux
souscripteurs

P.04

Annaba :



Université Badji Mokhtar :
Institution officielle du
comité de leadership du
système qualité ISO 9001

P.06

Annaba :
Le wali procède à la
pose de la première
pierre de réalisation
du projet des
logements AADL 3

P.06



ANNÉE 2025: Consolidation des acquis sociaux et amélioration constante du cadre de vie du citoyen



L'année 2025 a été marquée par le renforcement des acquis sociaux réalisés dans le cadre de la préservation de la dignité du citoyen et de l'amélioration de son cadre de vie, grâce aux décisions courageuses prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ces décisions ont été concrétisées dans la stabilité et le dialogue continu, en plaçant les préoccupations du citoyen au cœur des programmes de développement. Le président de la République a réaffirmé, à chaque occasion, que servir le citoyen doit être "en tête des priorités" et que sa dignité est une "ligne rouge", soulignant son attachement à concrétiser l'ensemble de ses engagements envers le peuple algérien, à travers des programmes de développement réalistes contribuant à l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Considérant que l'efficacité constitue le fondement de l'évaluation de la performance du Gouvernement, le président de la République a procédé, cette année, à un remaniement gouvernemental en vertu duquel M. Sifi Ghrieb a été nommé Premier ministre, le qualifiant d'"homme de

terrain". Lors de l'audience accordée par le président de la République à M. Ghrieb pour le charger de former un gouvernement, il lui a donné "toutes les instructions nécessaires pour être, avant tout, au service des citoyens et promouvoir l'économie nationale aux rangs qui siéent à l'Algérie en tant qu'Etat pivot aux niveaux régional et international", mais aussi à "consulter toutes les catégories et franges nationales" au service de l'Algérie. Le président de la République a également instruit les membres du Gouvernement de relancer l'action gouvernementale, avec efficacité et efficience, à travers un travail de terrain pour la gestion des affaires publiques, afin d'assurer une immunité globale dans tous les secteurs et gagner en crédibilité auprès de l'opinion publique, en apportant des solutions à même de renforcer le front intérieur. Le président de la République insiste, à chaque occasion, sur l'impératif de placer le citoyen et ses préoccupations au cœur des priorités dans l'ensemble des programmes de développement, afin de réaliser un développement socioéconomique de qualité. Dans cette optique, les décisions

historiques prises récemment par le président de la République constituent un nouveau jalon dans ce processus, avec l'augmentation du Salaire national minimum garanti (SNMG) de 20.000 DA à 24.000 DA, à compter de janvier 2026. Cette revalorisation du SNMG est la plus importante enregistrée dans le pays, apportant ainsi un soutien supplémentaire à la plus large frange de travailleurs. Il a également décidé de porter l'allocation chômage à 18.000 DA, en consécration du caractère social de l'Etat, tout en renforçant la place des jeunes, en les encourageant à s'intégrer dans le marché du travail et en leur garantissant un revenu minimum qui préserve leur dignité. Il a, par ailleurs, donné des instructions au Gouvernement pour présenter des propositions relatives à la revalorisation des pensions et allocations de retraite. Cette orientation générale s'est traduite, en outre, dans l'instruction donnée par le président de la République pour que la loi de Finances 2026 ne prévoit aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen, qu'elle soit incitative à l'investissement et à la concurrence, qu'elle ne prévoit pas de décisions sectorielles pour susciter

l'admiration ou à visées populistes, mais pour réaliser une valeur ajoutée et une faisabilité économique étudiée avec des résultats garantis. A cet égard, des acquis majeurs ont été réalisés, en un temps court et avec des moyens humains et matériels locaux, dans plusieurs secteurs, à l'instar de l'Habitat qui représente désormais le plus grand indicateur socioéconomique du développement en Algérie, tel que souligné récemment par le président de la République à Constantine où il a posé la première pierre du premier projet de logements du programme AADL 3, lancé officiellement au début de l'année en cours. Pour concrétiser la volonté de l'Etat de répondre aux exigences du développement local, à travers l'ouverture de plus larges perspectives, le président de la République a décidé, en novembre dernier, la promotion de 11 circonscriptions administratives dans les Hauts Plateaux et le Sud, en wilayas à part entière, après avoir opéré auparavant un mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués. En consécration des traditions qu'il a instaurées et afin de renforcer les mécanismes de dialogue et de concertation avec les acteurs de la

scène nationale, le président de la République a poursuivi, en 2025, ses rencontres avec les responsables de partis politiques au siège de la Présidence de la République, ainsi que ses entrevues avec les représentants des médias nationaux. Il a, en outre, présidé la rencontre Gouvernement-walis et la rencontre nationale avec les opérateurs économiques et rencontré nombre de personnalités nationales éminentes. Partant de tous ces indicateurs politiques et socioéconomiques positifs, l'Algérie s'apprête, en 2026, à amorcer "un nouveau départ qui la conduira à bon port", comme l'a affirmé récemment le président de la République, une année qui connaîtra l'exploitation de mégaprojets structurants dans plusieurs secteurs, tels que les mines, les énergies renouvelables, l'agriculture et l'industrie. Le pays s'engagera également dans une phase de modernisation complète, en focalisant ses efforts sur l'investissement dans sa véritable richesse, à savoir sa jeunesse qui a démontré son excellence dans le monde de l'innovation et de l'entrepreneuriat, tant au niveau continental qu'international.

Ségolène Royal prend les rênes de l'Association France-Algérie

En pleine période de tensions, Ségolène Royal a été élue présidente de l'Association France-Algérie, avec l'ambition de relancer le dialogue et le rapprochement entre Paris et Alger. Ségolène Royal prend la tête de l'Association France-Algérie. Le 18 décembre dernier, l'excandidate à l'Élysée a été portée à la présidence de l'AFA par son Conseil d'administration. Cette nomination survient alors que les liens diplomatiques entre Paris et Alger traversent une zone de turbulence depuis l'été 2024. Connue pour ses critiques envers l'extrême droite française et la politique migratoire actuelle, Ségolène Royal souhaite recentrer l'action de l'Association France-Algérie, fondée en 1963, sur le dialogue et le rapprochement des deux peuples. En effet, depuis l'éclatement de la crise diplomatique entre la France et l'Algérie en juillet 2024, elle s'est fermement opposée aux appels à la rupture portés par l'extrême droite. À 72 ans, l'ancienne ministre multiplie les prises de parole pour préserver les liens entre les deux pays. Ségolène Royal élue présidente de l'Association France-Algérie Dans son communiqué, l'AFA souligne qu'elle a vu le jour le 20 juin 1963, bénéficiant du soutien du Général de Gaulle. Créée par le Garde des Sceaux Edmond Michelet, Germaine Tillion et d'autres figures engagées, elle repose sur une « conviction profonde que, après l'accession de l'Algérie à l'indépendance en 1962, elles pouvaient établir entre les deux États et les deux

peuples une nouvelle ère de relations faites d'estime et d'amitié ». Ségolène Royal s'inscrit désormais dans une lignée de figures illustres — d'Edmond Michelet à Arnaud Montebourg, en passant par Stéphane Hessel, Germaine Tillion ou encore Jean-Pierre Chevènement — en prenant la tête de l'AFA. Sous son impulsion, l'organisation entend intensifier les liens d'amitié et les projets de coopération entre les peuples français et algériens. Qui est Ségolène Royal ? Figure majeure de la vie politique française, Ségolène Royal est née le 25 septembre 1953 au Sénégal. Son parcours est marqué par des fonctions de premier plan : elle fut notamment ministre de l'Environnement et de l'Énergie entre 2014 et 2017, période durant laquelle elle a piloté les relations internationales sur le climat, ainsi qu'ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique entre 2017 et 2020. Ségolène Royal a également assiégué à l'Assemblée nationale durant trois mandats et occupé deux postes de ministre déléguée. En août dernier, l'ancienne candidate à l'Élysée a vivement critiqué Emmanuel Macron suite au durcissement des conditions d'octroi de visas pour les Algériens. Elle avait alors déploré que la gestion des rapports avec Alger soit déléguée « à un ministre de l'Intérieur (Bruno Retailleau) nostalgique de la colonisation ». Depuis, le paysage gouvernemental français a évalué : Laurent Nuñez a succédé à Retailleau lors du remaniement lié à la formation du gouvernement Lecornu II en octobre 2025.

Chaib préside une cérémonie en l'honneur d'enfants de la communauté nationale établie en France

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a présidé, lundi à Alger, une cérémonie en l'honneur d'un groupe d'enfants de la communauté nationale établie en France, à l'occasion de leur participation au programme "Voyage de la mémoire" vers leur mère patrie, indique un communiqué du ministère. Le programme "Voyage de la mémoire" est organisé, tout au long de la semaine, en étroite coordination avec le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, en vue de permettre à ces enfants de découvrir de près les étapes charnières de l'histoire riche de leur pays, précise le communiqué. "Cette initiative vient honorer ces enfants qui ont participé avec excellence au concours organisé par nos représentations consulaires en France, à l'occasion de la commémoration du 64e anniversaire de la Journée de l'émigration, le 17 octobre dernier, à travers la présentation d'œuvres créatives et artistiques distinguées traduisant leur patriotisme et leur conscience du legs historique de leur pays, en évoquant les sacrifices des émigrés algériens durant la période coloniale", ajoute la même source. Cette rencontre a constitué "une opportunité propice pour un échange direct, empreint de convivialité et de spontanéité, avec les enfants de notre communauté présents, au cours de laquelle M. Chaib leur a remis des certificats



d'appréciation et d'encouragement", selon le communiqué. Au terme de cette rencontre, le secrétaire d'Etat a exprimé sa "fierté et son attachement à l'esprit d'appartenance manifesté par les jeunes générations et à leur attachement à l'histoire nationale", saluant "l'engagement et le dévouement de leurs parents dans l'ancrage des valeurs nationales et du sentiment d'appartenance". Il a également souligné que de "telles initiatives revêtent une forte symbolique pour la continuité générationnelle et constituent un pilier fondamental dans la consolidation de la mémoire nationale, à laquelle les hautes autorités accordent un intérêt particulier en vue de sa préservation, notamment auprès des jeunes générations issues de la communauté nationale à l'étranger, contribuant ainsi au renforcement de leurs liens avec la mère patrie", conclut le communiqué.

 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim</p> <p>Directeur de la publication : Noureddine Boukraa</p> <p>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</p> <p>Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37</p> <p>Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times</p> <p>Site web: www.seybousestimes.dz</p> <p>Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz</p> <p>Facebook : SEYBOUSE TIMES</p> <p>Impression : SIE Constantine</p> <p>Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER</p> <p>TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81</p> <p>FAX : 021 73 95 59</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	---	---	---	--

Réforme majeure au BAC 2026 : Saâdaoui annonce la suppression des « matières secondaires »

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a dévoilé lundi les grands axes d'une réforme imminente du système éducatif algérien. Au programme : une refonte pédagogique majeure axée sur la spécialisation et l'adaptation aux mutations technologiques. C'est lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) marquant l'installation du premier Parlement de l'enfant, que le ministre de l'Éducation a précisé les contours de cette réorganisation. Répondant aux interrogations des jeunes députés, Saâdaoui a annoncé que son département a finalisé une étude approfondie des programmes actuels, menée par la Commission nationale pour la



qualité de l'éducation. **Alléger le cartable des lycéens pour mieux se concentrer sur l'essentiel** L'une des annonces phares concerne les classes de terminale (Lycée) et de fin de cycle moyen (CEM). Selon le ministre, le constat est clair : l'élève doit pouvoir se concentrer davantage sur les matières fondamentales liées à sa spécialité.

« Il a été décidé de supprimer les matières secondaires non liées à la spécialisation afin d'alléger la charge pesant sur les élèves des classes terminales », a déclaré le ministre. Cette mesure, dont les détails d'application seront communiqués dans les jours à venir, vise à garantir une meilleure acquisition des connaissances clés sans disperser l'effort des étudiants sur des modules jugés périphériques à leur futur parcours universitaire. **Une nouvelle filière informatique et IA pour préparer les élèves aux métiers de demain** Pour coller aux exigences du marché du travail et de l'enseignement supérieur, le

ministre a révélé la création prochaine d'une nouvelle filière d'excellence au secondaire. Celle-ci sera dédiée à l'informatique et aux systèmes technologiques. Cette nouvelle branche est conçue comme un pont direct vers les grandes écoles nationales spécialisées dans l'Intelligence Artificielle (IA), la cybersécurité ou encore les nanotechnologies. L'objectif est de doter les bacheliers des prérequis techniques nécessaires avant d'entamer ces cursus de haute technologie. **Le collège : Un équilibre entre culture générale et préparation à l'orientation** Concernant le cycle moyen, la stratégie diffère légèrement. Le

ministre a souligné que ce stade doit rester un socle de culture générale permettant à l'élève de découvrir l'ensemble des disciplines. Toutefois, un travail d'allègement des contenus est également en cours pour assurer un équilibre entre l'acquisition des savoirs généraux et la préparation à l'orientation vers le lycée. Les annonces ont été faites dans le cadre de l'installation du Parlement de l'enfant algérien, une instance visant à initier les plus jeunes à la vie publique et au dialogue démocratique. L'événement s'est déroulé en présence de hautes personnalités de l'État, dont les présidents des deux chambres du Parlement et la présidente de la Cour constitutionnelle.

« Exclusion immédiate » : Le ministère de l'Éducation avertit les candidats du BAC et BEM 2026

Le ministère de l'Éducation nationale a validé de nouvelles dispositions visant à vérifier l'authenticité des certificats de scolarité des candidats libres. L'objectif est d'assainir les listes et écarter toute tentative de fraude ou de fausse déclaration. En effet, dans le cadre des préparatifs des examens nationaux de la session de juin 2026, le ministère de l'Éducation nationale serre la vis. Une vaste opération de vérification de la validité des informations concernant le niveau scolaire des candidats au Brevet d'enseignement moyen (BEM) et au Baccalauréat a été lancée. Cette procédure concerne particulièrement les candidats libres, dont les dossiers seront passés au peigne fin pour déceler toute discordance entre les données

déclarées et les registres officiels. Selon une instruction ministérielle (n°318) datée du 18 décembre, faisant suite à la circulaire du 17 novembre 2025, les directeurs d'établissements scolaires et les responsables de l'Office national d'enseignement et de formation à distance (ONEFD) sont tenus de finaliser ces enquêtes dans des délais stricts :
• Avant le 14 janvier : Validation au niveau des établissements scolaires.
• Avant le 19 janvier : Finalisation des contrôles au niveau de l'ONEFD et des directions de l'Éducation. **Bac et au BEM 2026 : Enquêtes approfondies sur la scolarité des candidats** Toute irrégularité entraînera des sanctions immédiates, allant de l'annulation pure et simple

des « inscriptions truquées » à l'invalidation des « déclarations mensongères », notamment pour les candidats ayant omis de déclarer l'obtention d'un Bac antérieur ou le nombre réel de leurs participations passées. Pour garantir la transparence et la crédibilité des diplômes, la tutelle s'appuie sur son système d'information numérique. Via l'interface « Examens officiels », les chefs d'établissements (publics et privés) ont désormais accès à la liste des candidats libres affiliés à leur structure. Chaque directeur doit vérifier manuellement l'identité, la date de naissance, l'année scolaire de référence et la filière du candidat. En cas d'anomalie, deux mentions couperet peuvent être appliquées : « Candidat n'ayant pas atteint le niveau scolaire requis » ou

« Candidat n'ayant jamais été scolarisé dans l'établissement ». L'instruction ministérielle n'omet pas les situations complexes. Les chefs de service des examens au niveau des wilayas sont chargés de :
• Traiter les dossiers des candidats issus de lycées ayant fermé leurs portes.
• Contacter directement les candidats dont la situation est en suspens pour clarifier les zones d'ombre avant la date butoir du 19 janvier. Le rôle de l'Office national d'enseignement et de formation à distance (ONEFD) est tout aussi crucial. L'Office devra croiser ses bases de données avec celles de l'Office national des examens et concours (ONEC). Trois catégories de candidats seront identifiées : ceux inscrits



régulièrement en classe terminale pour l'année 2025-2026, ceux disposant d'une attestation de niveau valide des années précédentes, et enfin les candidats non affiliés ou ne possédant pas le niveau requis. Ces listes, dûment signées et scellées, devront être transmises aux branches de l'ONEC le 19 janvier prochain avant midi. Les candidats concernés par ces vérifications pourront consulter l'état de leur dossier via les sites officiels de l'ONEC durant la période de révision des inscriptions.

Du Maroc à la Libye : Un réseau de drogue mené par « Oussama Escobar » jugé à Alger

Le tribunal criminel près la Cour d'Alger ouvrira, le 2 février 2026, l'un des plus lourds dossiers de trafic de drogue reliant le Maroc à la Libye via le désert algérien. Cette affaire implique notamment un individu connu sous le nom d'« Oussama Escobar », l'un des plus grands barons du cannabis, qui s'était évadé de prison en 2016 après s'être déguisé en avocat, avant d'être de nouveau arrêté. Dix autres accusés, membres d'un réseau international de trafic de stupéfiants, sont également poursuivis. Les mis en cause comparaîtront devant la Cour criminelle pour de graves chefs d'accusation, notamment la constitution et la direction d'une association de

malfaiteurs, l'offre, la vente, la mise en vente, l'achat, le stockage, la distribution, la livraison, le transport, l'exportation et le financement de stupéfiants dans le cadre d'un groupe criminel organisé. Ils sont également poursuivis pour falsification et usage de faux, usurpation d'identité, fausse immatriculation, blanchiment d'argent et détention de drogue à des fins de trafic illicite. **Méthodes et opérations du réseau criminel** Les enquêteurs ont établi que les accusés étaient impliqués dans l'acheminement de cargaisons de drogue depuis les frontières ouest du pays, à travers plusieurs wilayas du Sud, jusqu'en Libye. Les trafiquants modifiaient les

structures de véhicules et de camions destinés au transport de fruits et légumes, en y aménageant des compartiments métalliques dissimulés pour cacher la marchandise, tout en falsifiant les documents des véhicules afin de tromper les services de sûreté aux barrages routiers. Le réseau a finalement été démantelé lors de l'acheminement d'une cargaison de 60 quintaux de drogue vers la Libye. Les faits remontent à des informations reçues par les services de police judiciaire. Selon la justice, cette a découvert l'existence d'un réseau actif dans le trafic de drogue entre le Maroc et la Libye via le désert algérien, en passant notamment par Oran,

Chlef, Ghardaïa et les wilayas de l'extrême Sud. Après une opération de surveillance, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation d'un individu identifié par les initiales « R.A » à bord d'un véhicule à un barrage de sécurité dans la région de Mascara. **Conséquences de l'affaire et découvertes** Une camionnette l'accompagnant a également été interceptée : elle transportait 60 quintaux de drogue dissimulés parmi des fruits et légumes, conduite par « Oussama H. », surnommé « Escobar », chargé d'ouvrir la route pour faciliter le passage. Lors des investigations, plusieurs autres suspects ont été arrêtés, notamment à Djelfa, alors qu'ils venaient de

Blida dans le cadre d'une mission liée au trafic. Les enquêtes ont révélé l'utilisation de maisons et de garages à Oran pour le stockage de la drogue avant son expédition. Les aveux des accusés ont confirmé l'existence de multiples opérations similaires, avec des commissions pouvant atteindre trois millions de dinars par cargaison. Les perquisitions ont permis la saisie de sommes importantes en devises et en monnaie nationale, d'armes blanches, de munitions, de cartes SIM nationales et internationales, de matériel de soudure utilisé pour aménager des cachettes dans les véhicules, ainsi que la récupération de voitures de luxe de différentes marques.

NOUVEAUX AMENDEMENTS AU CODE DE LA ROUTE : Ce que proposent les députés à l'APN

Les députés de l'Assemblée Populaire Nationale (APN) ont proposé une série d'amendements au projet de loi sur le code de la route. Parmi les mesures phares : une période de grâce pour les véhicules neufs et des peines de prison ferme pour les trafiquants de pièces de rechange. Le bureau de l'APN a récemment validé la transmission de 17 amendements, sur les 91 initialement déposés, à la commission des transports pour examen approfondi. Ces propositions visent à adapter la législation aux réalités du marché automobile et à renforcer la sécurité routière. **Véhicules neufs** : un délai de 10 jours accordé avant le contrôle technique obligatoire

L'un des amendements majeurs concerne l'article 94. Les députés proposent d'autoriser la circulation des véhicules neufs, qu'ils soient produits localement ou importés, pendant une période de 10 jours à compter de leur mise en circulation officielle. Cette mesure vise à protéger les propriétaires contre les sanctions juridiques durant la période de transition nécessaire pour obtenir le procès-verbal de contrôle technique. L'obligation d'effectuer ce contrôle demeure, mais le délai permet d'alléger les contraintes bureaucratiques immédiates. **Pièces de rechange contrefaites** : Ce qui change avec le durcissement des sanctions pénales Le volet sécuritaire est marqué par

une proposition de durcissement radical des sanctions contre la vente de pièces de rechange non conformes. En modifiant l'article 156, les députés souhaitent lever l'obstacle de la « preuve de l'intention » (la mention « en connaissance de cause »), souvent utilisée par les contrevenants pour échapper à la justice. Désormais, le défaut de certificat de conformité suffirait à établir l'infraction. Les sanctions proposées sont lourdes :
• **Peines de prison** : de 3 à 5 ans de réclusion.
• **Amendes** : entre 300 000 DA et 500 000 DA. **Transport de marchandises et motos** : Les nouveaux ajustements du Code de la route Le texte prévoit également le report

de l'obligation d'installer des chronotachygraphes (dispositifs de contrôle du temps de conduite et de la vitesse) pour les transporteurs de marchandises et de voyageurs. Les députés estiment que les conditions techniques et les délais d'application ne sont pas encore réunis, proposant de renvoyer cette mesure à des textes réglementaires ultérieurs. Concernant les deux-roues, l'âge minimum pour transporter un enfant à l'arrière d'une moto pourrait passer de 10 à 6 ans. Les élus justifient ce choix par l'absence de transports alternatifs dans les zones rurales et le grand Sud, où la moto est souvent l'unique moyen de déplacement, notamment en période de canicule ou pour les urgences médicales.



Sécurité routière : les citoyens appelés à signaler les zones dangereuses Enfin, le projet de loi mise sur l'implication de la société civile. Un nouvel article (47 bis) permettrait aux associations de quartiers et aux citoyens de signaler officiellement les zones de danger et les dégradations routières. En contrepartie, les autorités publiques seraient tenues de répondre et d'intervenir dans des « délais raisonnables ». Par ailleurs, une uniformisation nationale des plans de circulation (article 10) est préconisée afin de standardiser les règles de conduite et de stationnement sur tout le territoire.

AADL 3 : Attribution des F3 et F4, l'agence répond aux souscripteurs

C'est à partir d'hier que l'Agence Nationale du Logement (AADL) a commencé à envoyer les ordres de versement aux souscripteurs admis au programme location-vente AADL 3, leur permettant de payer la première tranche de leur logement. Cette première tranche, rappelons-le, sera réglée en deux phases sur une période de 60 jours, conformément aux dispositions prévues par l'agence pour faciliter l'accès à la propriété aux citoyens algériens. Toutefois, la répartition des logements selon leur typologie a suscité certaines préoccupations parmi les souscripteurs. En effet, de nombreux couples mariés avec enfants ont reçu des appartements de type F3, alors qu'ils ont besoin d'un F4 pour accueillir confortablement leur famille. Ce décalage entre le besoin réel des familles et la typologie attribuée a provoqué une vague d'inquiétudes et de demandes de clarification. Réaction de l'AADL et mise en place d'une assistance Face à cette situation, l'AADL a réagi ce lundi le 22 décembre en publiant un communiqué destiné à rassurer les souscripteurs. L'agence a précisé qu'il sera possible de faire un recours sur la typologie du logement, que ce soit pour un F3 ou un F4, et ce, selon les règles en vigueur. Cette mesure vise à garantir que les familles puissent obtenir un logement adapté à leur situation et à leurs besoins, tout en respectant les critères définis par le programme. Enfin, l'AADL a mis en place un dispositif d'assistance pour accompagner les souscripteurs dans leurs démarches. Un numéro vert, le 3040, est désormais à la disposition de toutes les personnes concernées afin de répondre à leurs questions et doléances. Cette initiative témoigne de la volonté de l'agence d'assurer une meilleure communication et un suivi efficace



des demandes des citoyens. Communiqué AADL Financement des tranches AADL 3 : ce qu'il faut savoir sur le crédit de la CNEP Par ailleurs, la Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP) a lancé, rappelons-le, un nouveau produit de financement destiné aux souscripteurs du programme de logement en location-vente « AADL 3 ». Ce prêt couvre intégralement l'apport personnel avec un taux d'intérêt avantageux de 1 %. Il cible principalement les salariés et retraités âgés de moins de 70 ans, dont le revenu mensuel net se situe entre 24 000 DA et six fois le Salaire National Minimum Garanti (SNMG). La durée de remboursement peut s'étendre jusqu'à 25 ans, offrant ainsi une flexibilité importante aux emprunteurs. Toutefois, l'octroi du crédit est soumis à la condition de domicilier les salaires ou pensions auprès de la CNEP-Banque. Le déblocage des fonds se fera par tranches, suivant les ordres de paiement de l'AADL et les différentes étapes de l'acquisition du logement. Par cette initiative, la CNEP-Banque confirme son rôle actif dans la facilitation de l'accès à la propriété. Elle propose des solutions de financement adaptées aux besoins des citoyens, soutenant ainsi concrètement le programme national « AADL ». Cette démarche s'inscrit dans la stratégie de l'État visant à garantir un logement décent aux Algériens, tout en renforçant le rôle des institutions financières publiques dans le développement immobilier et social du pays.

AADL 3: Localisation de 80.000 unités à travers 26 wilayas du pays

En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a procédé à la localisation de 80.000 logements, formule location-vente, dans le cadre de la mise en œuvre des engagements de l'Etat pour la réalisation du programme "AADL 3", indique, mardi un communiqué de l'Agence. "Grâce à ces efforts soutenus", l'AADL a réussi à "dépasser le seuil des promesses et des engagements faits", le nombre d'unités de logements localisés dans le cadre de la formule "AADL 3" ayant atteint 80.105 unités à ce jour, ce qui reflète "l'engagement des autorités publiques à accélérer la cadence de réalisation et à assurer la concrétisation des projets de logement dans les délais impartis", précise la même source. L'Agence a rappelé, à ce propos, la visite du président de la République dans la wilaya de Constantine, le 20



novembre 2025, où il avait donné le coup d'envoi de l'opération de localisation du programme "AADL 3" à travers les différentes wilayas du pays avec un quota de 46.000 unités de logement, dont 8050 unités de logement au pôle urbain Sissaoui, une première phase qui "reflète la capacité opérationnelle du programme". La cadence de réalisation a connu une "accélération notable grâce aux orientations du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire et au suivi permanent assuré par les cadres de l'Agence. L'opération de localisation a ainsi été

élargie à d'autres wilayas, ce qui a permis de porter le nombre de logements localisés à des niveaux dépassant les prévisions initiales", ajoute la même source. Le communiqué rappelle, dans ce cadre, que le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, avait procédé, le 15 décembre 2025, à la pose de la première pierre pour la réalisation de 20.000 unités "AADL 3" au pôle urbain "Sidi Hallou" dans la wilaya de Boumerdes, un projet considéré comme l'un des plus grands pôles d'habitation programmés dans le cadre de cette formule. La loi de finances 2025 a prévu un programme de 200.000 unités de logement, tandis que la loi de finances 2026 prévoit la réalisation de 300.000 unités supplémentaires, soit la mobilisation d'affectations financières globales permettant la réalisation d'un demi-million de logements pour l'année prochaine.

CHUTES DE NEIGE : Plusieurs routes nationales fermées, la GN fait le point

De fortes chutes de neige ont été enregistrées ce dimanche sur les régions montagneuses de l'intérieur du pays, provoquant de sérieuses perturbations de la circulation routière. Tombée de manière continue tout au long de la journée, la neige a rapidement recouvert les axes routiers situés en altitude, rendant la circulation difficile, voire impossible par endroits. Les wilayas de Tizi Ouzou et de Bouira figurent parmi les plus touchées par cet épisode hivernal. Selon les services de la Gendarmerie nationale, la route nationale n°30, reliant les wilayas de Tizi Ouzou et de Bouira, a été fermée à la circulation au niveau de la région de Tizi N'Kouilal, dans la commune de Saharidj. Cette zone montagneuse est connue pour être fortement exposée aux intempéries durant l'hiver. L'accumulation rapide de neige a rendu la chaussée impraticable, obligeant les autorités à interrompre le trafic par mesure de sécurité. La RN 33 également touchée par les intempéries



La route nationale n°33, un autre axe important reliant Tizi Ouzou à Bouira, a elle aussi été fermée. La coupure a été signalée au niveau de la région d'Assoul, dans la commune d'Aït Boumehdi. La forte densité de neige, combinée à une visibilité réduite, a augmenté les risques d'accidents, ce qui a conduit à la décision de fermer temporairement cette route. La route nationale n°15, qui traverse le col de Tirourda dans la commune d'Iferhounène, a également été fermée à la circulation. Ce passage montagneux, très fréquenté en temps normal, est particulièrement sensible aux conditions climatiques hivernales. Les importantes quantités de neige tombées ont rapidement bloqué la circulation, justifiant l'intervention des autorités pour éviter tout incident.

Nouvelle fermeture sur la RN 30 à Ibudraren Par ailleurs, une autre fermeture a été signalée sur la route nationale n°30, au niveau de la région de Tizi Nikoulal, dans la commune d'Ibudraren. Là encore, la chaussée entièrement couverte de neige ne permettait plus une circulation sécurisée. Des équipes de déneigement ont été mobilisées pour dégager les routes et rétablir progressivement le trafic. Les services de la Gendarmerie nationale ont précisé que le reste du réseau routier demeure ouvert à la circulation. Ils appellent toutefois les automobilistes à la plus grande vigilance, en particulier dans les zones montagneuses où le risque de verglas reste élevé. Il est recommandé d'éviter les déplacements non indispensables et de se renseigner sur l'état des routes avant de prendre la route. La réouverture des axes fermés dépendra de l'amélioration des conditions météorologiques et de l'avancement des opérations de déneigement.

Algérie : L'État injecte 16 milliards de dinars pour dynamiser ce secteur

L'Algérie franchit une nouvelle étape dans sa stratégie de relance du secteur touristique. La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a annoncé l'allocation d'une enveloppe budgétaire dépassant 16 milliards de dinars destinée à l'aménagement des zones d'expansion touristique, afin de les mettre à la disposition des investisseurs et stimuler les projets structurants. Cette annonce a été faite lors de son intervention dans l'émission « Forum El Oula » diffusée sur la Chaîne 1 de la Radio algérienne. Selon la ministre, cette démarche s'inscrit dans une vision globale

visant à faire du tourisme un véritable levier de diversification économique et de création de richesse.

240 lots fonciers prêts à l'investissement

Dans ce cadre, Mme Meddahi a précisé que la plateforme numérique de l'Agence nationale de promotion de l'investissement (AAPI) a recensé 240 lots fonciers aménagés, spécialement destinés aux projets touristiques. Ces assiettes foncières seront attribuées aux investisseurs souhaitant lancer des complexes hôteliers, des structures d'hébergement ou des projets liés au tourisme balnéaire, saharien et de montagne.

Pour garantir la réussite de ces investissements, une commission sectorielle a été mise en place. Sa mission consiste à accompagner les porteurs de projets à toutes les étapes, de l'obtention du foncier jusqu'à la réalisation effective des infrastructures, en passant par les démarches administratives et techniques.

85 projets validés à travers le pays

La ministre a également révélé que 85 projets touristiques ont déjà été approuvés et entreront prochainement en phase de réalisation dans plusieurs wilayas du pays. Ces projets s'inscrivent dans une stratégie nationale

s'étalant de 2024 à 2030, dont l'objectif est de redonner au tourisme algérien la place qu'il mérite dans l'économie nationale. À travers cette feuille de route, les pouvoirs publics ambitionnent de renforcer l'attractivité du pays, d'encourager l'investissement privé et de générer des milliers d'emplois durables, tout en respectant les principes du développement durable.

La priorité à la promotion du tourisme familial

Houria Meddahi a également mis l'accent sur la promotion du tourisme familial, un axe central de la politique voulue par le président de la République, Abdelmadjid



Tebboune, afin de rendre les vacances accessibles aux familles algériennes. L'objectif affiché est d'augmenter la capacité nationale d'hébergement à 147 000 lits et créer près de 39 000 emplois permanents. Cette dynamique devrait contribuer à réduire les prix, améliorer la qualité des services et répondre à une demande locale en forte croissance.

Importation pour compte propre : Les opérateurs invités à finaliser leur inscription sur la plateforme de suivi de l'importation des matières premières

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a invité, mardi, l'ensemble des opérateurs économiques dans le domaine de l'importation pour leur propre compte, relevant des activités de gestion et/ou d'équipement et ayant créé leurs registres de commerce en 1999 ou

antérieurement, à accéder à leurs comptes au niveau du Centre national du registre du commerce (CNRC) sur la plateforme "SIDJILCOM", afin de récupérer l'historique intégral des opérations de ré-immatriculation pour finaliser les procédures d'inscription sur la plateforme numérique

consacrée à la gestion et au suivi des opérations d'importation des matières premières. Les opérateurs économiques immatriculés en 2000 et ultérieurement doivent introduire l'année de début d'activité telle que mentionnée dans le registre de commerce en vigueur, précise le ministère dans un communiqué.



Finance islamique : La BNA lance une gamme de produits et services destinée aux algériens résidents à l'étranger

La Banque nationale d'Algérie (BNA) a lancé une offre composée de comptes et de financements immobiliers islamiques sous les formules Mourabaha, Ijara et Istisna'a, destinée aux algériens résidents à l'étranger, a-t-elle annoncé mardi dans un communiqué. Baptisée "Bladi DZ", cette offre qui vise à faciliter la

gestion financière à distance et à encourager l'investissement en Algérie, regroupe "une gamme complète de comptes islamiques +chèque, épargne, investissement+, des financements immobiliers islamiques sous les formules Mourabaha, Ijara et Istisna'a, ainsi que des services bancaires et digitaux modernes, incluant cartes CIB, e-banking, SMS banking et l'application

Wimpay. Elle permet notamment aux algériens non-résidents d'acquérir un bien immobilier en Algérie, constituant un investissement durable, un projet de retraite et un moyen de nature à aider à renforcer les liens familiaux et culturels avec le pays, note la même source. Ainsi, l'ouverture d'un compte BNA islamique dans le cadre

de la solution "Bladi DZ" offre plusieurs avantages, dont la simplification des transactions locales, la sécurisation des épargnes, la gestion des comptes à distance et en ligne, l'accès à des financements dédiés aux algériens non-résidents, le paiement et les achats en ligne ou sur place en toute sécurité, des notifications en temps réel sur les comptes et les transactions ainsi que la possibilité

de recevoir et de transférer de l'argent instantanément. Avec cette offre, la BNA réaffirme son engagement à accompagner la diaspora en lui proposant des solutions bancaires islamiques modernes et innovantes, contribuant ainsi au développement économique et au renforcement des liens avec les algériens de l'étranger, conclut le communiqué.

Lancement prochain d'antennes régionales de l'ASF et de centres d'innovation spécialisés à travers les wilayas

Le ministre de l'Economie et de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a révélé, jeudi, que son département ministériel œuvrait à renforcer le dispositif national d'accompagnement des start-up, à travers le lancement d'antennes régionales du Fonds algérien des start-up (ASF) et la création de centres d'innovation spécialisés dans différentes wilayas du pays. Lors d'une plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par le vice-président de l'APN, Mohamed Ouakli, en présence de la ministre des Relations avec le

Parlement, Nadjiba Djilali, M. Ouadah a précisé que son ministère œuvre à "lancer des centres d'innovation thématiques dans chaque wilaya, pour accompagner la dynamique industrielle accélérée que connaît le pays, et se rapprocher davantage des innovateurs", tout en veillant à réunir les experts actifs dans les mêmes domaines au sein d'espaces communs. Le ministre a rappelé que le programme des centres d'innovation au niveau des wilayas, lancé en 2022 en coordination avec le ministère de l'Intérieur, a permis la création de 10 centres lors de la première phase, avec l'ambition d'ouvrir un centre d'innovation dans chaque wilaya et

d'assurer une meilleure coordination entre les écosystèmes locaux de l'innovation. Dans l'objectif de rapprocher les services de l'ASF des jeunes entrepreneurs, le ministère œuvre à l'ouverture d'antennes régionales du Fonds, qui a traité depuis son lancement, plus de 500 demandes de financement de start-up, ajoute M. Ouadah. En outre, le ministère s'efforce d'augmenter le nombre d'incubateurs d'entreprises, comptant actuellement 180 contre moins de 20 en 2020, dont plus de 100 incubateurs au niveau des universités, tout en travaillant pour le lancement d'un réseau d'incubateurs

privés. L'accélérateur public "Algeria Venture" est chargé de coordonner entre ces incubateurs, souligne le ministre, relevant que son département s'attelle à la création d'antennes régionales de cet accélérateur public. Le ministre a, en outre, indiqué que plus de 60.000 jeunes ont bénéficié des prestations de l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE), relevant que l'élargissement de l'utilisation de la numérisation et des services publics numérisés, permettra de répondre mieux aux attentes des jeunes entrepreneurs. Par ailleurs, le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Conférence

africaine des start-up (ASC), prévue du 6 au 8 décembre courant, étant une opportunité afin de permettre aux start-up de rencontrer les investisseurs, les experts et les acteurs du domaine, à même de contribuer à l'accélération de leur croissance. Concernant le développement de l'entrepreneuriat au profit des diplômés des centres de formation professionnelle, M. Ouadah a indiqué que le ministère recense 320 centres de développement de l'entrepreneuriat, dont 184 dédiés au secteur de la formation professionnelle, en attendant le lancement d'un centre de formation numérique au profit des jeunes.

ANNABA / LOGEMENTS

Le wali procède à la pose de la première pierre de réalisation du projet des logements AADL 3



R.C
Hier, mardi 23 décembre 2025, le wali Abdelkrim Lamouri, a donné le coup d’envoi des travaux à réaliser dans le cadre du programme "AADL 3" dans la wilaya d’Annaba. Ce projet s’inscrit dans le cadre du développement national du secteur du logement, dont la mise

en œuvre résulte des orientations et recommandations du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lequel a insisté sur l’accélération de la mise en œuvre des projets AADL 3 à l’échelle nationale. Hier, le wali Abdelkrim Lamouri, a procédé à la pose de la pierre de fondation et a donné le coup d’envoi du

demarrage des travaux pour la réalisation de 500 unités résidentielles du programme d’aménagement du logement et d’amélioration d’AADL 3 au niveau de la commune de Berrahal. La durée de l’achèvement du projet a été déterminée à raison de 14 mois, et dans ce contexte, le wali a souligné la nécessité

de programmer des installations et de l’équipement général pour répondre aux besoins des habitants de la région, appelé à devenir un pôle urbain, à travers la programmation de la réalisation d’un groupe scolaire et de divers réseaux dans la région. Il est à noter que cette première tranche de logements relève du programme de

réalisation de 7.800 logements prévus dans la wilaya d’Annaba, répartis comme suit : 6800 logements dans le secteur d’El Kalitousa commune de Berrahal, 500 logements cité cité Azri dans la commune de Berrahal 500 résidences dans la zone Draa Errich

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Institution officielle du comité de leadership du système qualité ISO 9001



R.C
Dimanche passé, le recteur de l’université Badji Mokhtar-Annaba, Mohamed Menaâ, a présidé une réunion consacrée à de l’institution du comité de

leadership (Comité de pilotage) chargé de mettre en place le système de management qualité ISO 9001 au niveau universitaire. L’évènement a eu lieu en présence du vice-recteur de l’Université et le secrétaire général, en tant que membres du

comité de direction. Cette réunion, qui s’est tenue au niveau du siège de l’institution universitaire, marque le lancement officiel de cette approche stratégique visant à instaurer une gouvernance institutionnelle efficace, à

renforcer une culture de qualité et à souligner le principe de l’amélioration continue des performances administratives, pédagogiques et de recherche au sein de l’Université. Cette étape s’inscrit dans le cadre de l’engagement de l’Université

Badji Mokhtar-Annaba à adopter des normes internationales de qualité, ce qui contribuera à élever le niveau des services universitaires et à atteindre l’excellence institutionnelle.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION

“BENMOSTEFA BENAOUDA”

Le wali-délégué reçoit les
représentants des agriculteurs
pour l’examen des recours liés
à la régularisation des terres
agricoles

Imen.B

Dans le cadre de la politique de proximité avec les citoyens et du suivi des dossiers liés au secteur agricole, le wali-délégué de la circonscription “Benmostefa Benaouda” a reçu, hier, les représentants des agriculteurs, auteurs de recours (contentieux) relatifs à la régularisation des terres agricoles, et ce, conformément aux dispositions du la circulaire ministérielle datée du 29 novembre 2022. Cette rencontre a permis aux représentants des agriculteurs d’exposer leurs préoccupations et leurs revendications, notamment celles liées aux procédures de régularisation foncière, aux contraintes administratives rencontrées et aux modalités d’application des textes réglementaires encadrant l’exploitation des terres agricoles. À cette occasion le wali-délégué a réaffirmé l’engagement des pouvoirs publics à accompagner les agriculteurs et à assurer un traitement rigoureux et équitable des recours déposés, dans le respect des lois et règlements en vigueur. Il a également



insisté sur la nécessité de coordonner les efforts entre les différents services concernés afin d’accélérer l’étude des dossiers et de lever les obstacles entravant leur régularisation. Des orientations ont été données aux services compétents pour approfondir l’examen des dossiers présentés, assurer leur suivi et proposer des solutions adaptées, conformément au cadre juridique défini par la circulaire ministérielle du 29 novembre 2022. Cette initiative s’inscrit dans la volonté des autorités locales de préserver le foncier agricole, de soutenir les agriculteurs et de contribuer au développement durable du secteur agricole au niveau de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa”.

ANNABA / CHETAIBI

Réunion de la commission
technique pour le suivi des
travaux d’assainissement



Imen.B

En application des instructions du wali, le Chef de la daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji a présidé, hier, une réunion de travail de la commission technique, en présence de plusieurs responsables et cadres concernés. Ont pris part à cette réunion le Vice-président chargé des travaux, le chargé du secrétariat général de la daïra, le secrétaire général de la commune, ainsi que les chefs des subdivisions et un représentant de l’Office National de l’Assainissement (ONA). Cette rencontre a été consacrée à l’examen de plusieurs dossiers techniques, notamment ceux liés aux travaux publics, à l’environnement, à l’assainissement et à l’amélioration du cadre de vie des citoyens. Les participants ont procédé à l’évaluation de l’état d’avancement des projets en cours, tout

en identifiant les contraintes techniques et organisationnelles susceptibles d’entraver leur bonne exécution. À cette occasion, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents services, d’accélérer la cadence des travaux des projets, et de veiller au respect des normes techniques et environnementales en vigueur. Il a également appelé à une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens, conformément aux orientations des autorités locales. Cette réunion s’inscrit dans le cadre des efforts continus visant à assurer un suivi rigoureux des projets locaux, à améliorer la qualité des services publics et à garantir un développement harmonieux au niveau de la daïra de Chetaïbi.

ANNABA:

Poursuite des opérations de
nettoyage et d’assainissement
pour un cadre de vie plus sain

S.F

Les efforts en matière de propreté et d’assainissement se poursuivent à Annaba, où les services concernés multiplient les interventions de terrain afin d’améliorer le cadre de vie des citoyens et de préserver la santé publique. Ces actions s’inscrivent dans une dynamique continue visant à éradiquer les points noirs environnementaux et à assurer le bon fonctionnement des réseaux d’assainissement à travers l’ensemble de la commune. Au cours de la journée du lundi 22 décembre 2025, plusieurs cités de la ville ont bénéficié d’opérations de nettoyage et de désobstruction des réseaux de collecte des eaux usées. Les équipes d’assainissement ont procédé à des interventions ciblées, combinant des actions manuelles et des moyens hydromécaniques, afin de remédier aux obstructions constatées et de rétablir la fluidité des canalisations. Dans le même cadre, une intervention importante a été menée sur un axe routier principal de la commune de Sidi Amar, où un dysfonctionnement affectant un collecteur principal des eaux usées a été



défecté. L’opération a permis de résoudre le problème de stagnation et d’écoulement des eaux usées, contribuant ainsi à réduire les nuisances pour les riverains et à prévenir tout risque sanitaire. Ces actions traduisent la volonté des autorités locales de répondre aux préoccupations des citoyens en matière d’hygiène et d’environnement. Elles témoignent également de l’importance accordée à la maintenance régulière des infrastructures d’assainissement, considérées comme un pilier essentiel de la salubrité urbaine. La poursuite de ces opérations de nettoyage et de dépollution reflète un engagement durable en faveur d’un environnement sain et d’une ville plus propre, appelant par ailleurs à la mobilisation de tous pour préserver les acquis et adopter des comportements responsables au quotidien.

ANNABA / PRÉVENTION ROUTIÈRE

Campagne de sensibilisation
aux dangers des accidents de la
route menée par la sûreté de la
daïra d’Ain Berda

Imen.B

Dans le cadre des actions de prévention et de sensibilisation aux dangers des accidents de la circulation, les services de la sûreté de la daïra d’Ain Berda, en coordination avec les différents partenaires institutionnels et associatifs, ont organisé des sorties de terrain destinées à sensibiliser les usagers de la route. Ces campagnes ont été menées avec la participation des Scouts musulmans algériens, de la protection civile, de la gendarmerie nationale, ainsi que des services de la sûreté de wilaya, illustrant une approche participative et multisectorielle visant à renforcer la culture de la prévention routière. Lors de ces sorties, des actions de proximité ont été entreprises au profit des automobilistes, motocyclistes et piétons, à travers la distribution de dépliants de sensibilisation, des échanges directs avec les citoyens et des rappels sur l’importance du respect du code de la



route, notamment la limitation de vitesse, le port de la ceinture de sécurité et la non utilisation du téléphone portable au volant. Les intervenants ont également mis l’accent sur les conséquences humaines et matérielles des accidents de la route, tout en appelant à une conduite responsable et au respect des règles de sécurité, afin de préserver les vies humaines et de réduire le nombre d’accidents. Ces initiatives s’inscrivent dans le cadre des efforts continus des services de sécurité pour prévenir les accidents de la circulation, renforcer la sécurité routière et instaurer un comportement citoyen responsable au niveau de la daïra d’Ain Berda.

ANNABA / RESTAURATION SCOLAIRE : Renforcement de la sécurité alimentaire dans les cantines scolaires

S.F

Dans le cadre de la promotion de la sécurité alimentaire et de l'amélioration des conditions d'hygiène au sein des structures d'alimentation collective, une session de formation et de sensibilisation a été organisée au profit des travailleurs des restaurants scolaires de la wilaya d'Annaba. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de coordination sectorielle impliquant les directions du commerce, de la formation professionnelle et de l'apprentissage, ainsi que la direction de l' ducation.

La formation s'est tenue au centre de formation professionnelle de la commune de Berrahal et a ciblé les agents chargés de l'alimentation collective publique, plus particulièrement ceux exerçant dans les restaurants scolaires. Elle a porté sur les bonnes pratiques liées à la manipulation des denrées alimentaires à toutes les étapes de la chaîne alimentaire, en mettant l'accent sur les aspects réglementaires, organisationnels et sanitaires.

Cette action intervient dans un contexte marqué par l'entrée en vigueur du décret ministériel

conjoint du 7 mai 2025, fixant les conditions spécifiques de propreté et d'hygiène sanitaire applicables aux établissements d'alimentation collective.   travers cette démarche, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba vise à généraliser l'information et à accompagner les utilisateurs publics du secteur afin d'assurer une application rigoureuse des nouvelles dispositions réglementaires.

La rencontre a connu une participation importante des agents de l'alimentation scolaire, témoignant de l'intérêt accordé



  cette thématique sensible. Des communications de sensibilisation ont été présentées sur les règles de manipulation sécurisée des produits alimentaires, complétées par des interventions à caractère juridique et des apports pédagogiques assurés par les secteurs de l'éducation et de la santé. L'objectif principal demeure la consolidation des pratiques sanitaires responsables et la

protection de la santé des élèves, considérée comme une priorité absolue.

  travers ce type d'initiatives, les autorités locales réaffirment leur engagement à garantir une alimentation scolaire saine, conforme aux normes en vigueur, et à renforcer la culture de prévention au sein des structures éducatives, dans l'intérêt du bien-être et de la sécurité des enfants.

ANNAVA / BERRAHAL : Contrôle des cafétérias et renforcement des mesures de protection du consommateur

Imen.B

Des actions de contrôle visant à protéger le consommateur et à veiller au respect de la réglementation en vigueur, ont été menées, hier, par l'Inspection régionale du commerce de Berrahal. Cette inspection a ciblé les cafétérias

au niveau de ladite commune, en coordination avec les services de sécurité de la daïra. Cette opération avait pour objectif de vérifier l'engagement des commerçants à ne pas utiliser le lait subventionné en sachet, destiné exclusivement à la consommation domestique, dans les cafés, ainsi que de contrôler

le respect des prix r glement s et l'application des lois et textes légaux en vigueur. Les équipes de contrôle ont également procédé à la vérification des conditions d'hygiène et de salubrité sanitaire au sein des établissements concernés, dans le but de garantir la sécurité et la santé des consommateurs.   l'issue

de cette opération, plusieurs infractions ont été constatées. Les commerçants en infraction ont été convoqués en vue de poursuites judiciaires, conformément aux procédures légales en vigueur. Ces actions s'inscrivent dans le cadre du programme de contrôle permanent des services du commerce, mené en collaboration



avec les différents partenaires, afin de lutter contre les pratiques illicites et d'assurer le respect des règles régissant l'activité commerciale.

  Annaba, la saturation du stationnement impose la création de nouveaux parkings

S.F

Annaba étouffe sous la pression automobile. Chaque jour, le centre-ville et plusieurs cités stratégiques connaissent une congestion croissante, aggravée par un manque criard de parkings adaptés. Cette situation, devenue quasi permanente, complique la circulation, accentue le stress des usagers et nuit à l'attractivité urbaine de la ville. Aux heures de pointe, trouver une place pour stationner relève du parcours du combattant. Les automobilistes tournent

longueusement à la recherche d'un espace libre, bloquent la circulation ou se résignent à des stationnements anarchiques sur les trottoirs et les abords des routes. Cette pratique, devenue courante, pénalise à la fois les piétons, les riverains et les commerçants, tout en augmentant les risques d'accidents.

La pression est particulièrement visible dans les zones à forte affluence, notamment à proximité des administrations, des établissements de santé, des marchés et des pôles commerciaux. L'augmentation constante du parc

automobile, non accompagnée par une extension des infrastructures de stationnement, accentue le déséquilibre entre l'offre et la demande. Annaba, pourtant en pleine mutation urbaine, peine encore à intégrer la question du parking dans une vision globale de mobilité.

Cette saturation a également un impact économique non négligeable. De nombreux citoyens évitent désormais le centre-ville, découragés par les difficultés de stationnement, ce qui affecte directement l'activité commerciale. Par ailleurs, les

services de régulation et de sécurité sont mobilisés quotidiennement pour gérer des infractions liées au stationnement, au détriment d'autres missions prioritaires. Face à ce constat, la réalisation d'un nouveau parking apparaît aujourd'hui comme une nécessité urgente plutôt qu'un simple projet d'aménagement. Un ouvrage moderne, bien situé et intégré au tissu urbain permettrait de fluidifier la circulation, de réduire les stationnements illicites et d'améliorer le cadre de vie. Il constituerait également une réponse concrète aux attentes des



citoyens, de plus en plus nombreux à réclamer des solutions durables. La question du stationnement à Annaba ne peut plus être traitée de manière ponctuelle. Elle appelle une réflexion sérieuse et structur e sur la mobilité urbaine, associant les collectivités locales, les urbanistes et les usagers. Créer de nouveaux parkings, c'est non seulement désengorger la ville, mais aussi repenser Annaba comme un espace plus fonctionnel, plus accessible et plus respectueux de ses habitants.

ANNABA / CITÉ PLAINE OUEST : Une prolifération inquiétante des moustiques perturbe le quotidien des habitants

S.F

  la Plaine Ouest, la présence des moustiques est devenue ces dernières semaines une source majeure d'inquiétude et d'exaspération pour les habitants. Jour après jour, ces insectes envahissent les habitations, les espaces publics et les zones résidentielles, transformant le quotidien des citoyens en véritable calvaire, notamment à la tombée de la nuit.

Selon plusieurs riverains, la situation s'est nettement aggravée avec la hausse des températures et la persistance de zones d'eau stagnante   proximité des habitations. Fenêtres closes, nuits perturbées, enfants piqués   répétition : les désagréments sont nombreux et affectent aussi bien le confort que la santé des familles. Certains habitants évoquent même une recrudescence de réactions allergiques, renforçant le sentiment

d'insécurité sanitaire.

Cette prolifération serait liée à un manque d'entretien de certains espaces, notamment les caniveaux obstrués, les terrains vagues et les points d'eau non traités. Dans une cité en pleine extension urbaine comme la Plaine Ouest, l'absence d'interventions régulières de désinsectisation favorise un environnement propice à la reproduction des moustiques, particulièrement durant la période

estivale.

Au-delà de la g ne quotidienne, la présence massive de moustiques soulève des préoccupations de santé publique. Les habitants redoutent l'apparition de maladies transmises par ces insectes, d'autant plus que la sensibilisation et la prévention restent limitées. Cette situation renforce l'appel des citoyens à une action rapide et coordonnée des autorités locales. Face à cette problématique, les

résidents de la Plaine Ouest réclament des opérations urgentes de traitement et de nettoyage, ainsi qu'un suivi durable pour éviter que le phénomène ne se répète chaque année. Ils insistent sur la nécessité d'une intervention préventive, associant désinsectisation, assainissement et sensibilisation, afin de préserver la qualité de vie dans le quartier.

La prolifération des moustiques   Plaine Ouest n'est pas un simple désagrément saisonnier, mais un signal d'alerte sur l'état de l'environnement urbain. Y répondre efficacement, c'est non seulement soulager les habitants, mais aussi affirmer le droit de chacun à vivre dans un cadre sain et sécurisé.

Donald Trump lance une nouvelle classe de navires de guerre à son nom

Le président américain a vanté la construction de bâtiments plus grands que jamais, en commençant par deux premiers modèles dans les deux ans et demi à venir. Il a, par ailleurs, conseillé au dirigeant vénézuélien, Nicolas Maduro, de quitter le pouvoir.

Fait extrêmement inhabituel pour un président en exercice, Donald Trump a annoncé, lundi 22 décembre, le lancement d'une nouvelle classe de navires de guerre de grande taille qui portera son nom. Ces navires seront « les meilleurs du monde », a assuré le président des Etats-Unis pendant une conférence de presse organisée dans sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, précisant que deux navires de guerre de la Trump Class USS Defiant seraient construits pour commencer. Des images représentant le futur navire en mer et en pleine action étaient exposées sur des chevalets autour du pupitre. Donald Trump a déclaré que cette nouvelle classe de bâtiments de « 30 000 à 40 000 tonnes » était conçue comme un message « pour tout le monde, ce n'est pas pour la Chine. Nous nous entendons très bien avec la Chine ».

Les Etats-Unis gardent, selon les experts, une force de projection en mer sensiblement supérieure à celle de la Chine, qui a entrepris de renforcer et moderniser sa propre flotte. Pékin a récemment mis en service son troisième porte-avions, équipé d'un système de catapultes



électromagnétiques, et un quatrième serait en construction, selon des rumeurs persistantes.

Le dirigeant républicain a estimé que la construction des deux premiers nouveaux navires prendrait « environ deux ans et demi », assurant que cette nouvelle classe de bâtiments compterait ensuite « rapidement » dix navires et, au terme du projet, de 20 à 25 navires. « Chacun d'eux sera le plus grand navire de guerre de l'histoire de notre pays » et même « du monde », a assuré le président.

Donald Trump a invoqué le souvenir des grands cuirassés américains qui se sont illustrés pendant la seconde guerre mondiale, par exemple le USS Missouri, pour présenter ce projet de nouveaux géants d'acier, dont il a promis qu'ils seraient construits aux Etats-Unis. Il a précisé que ces bâtiments seraient équipés de canons et de lasers, et qu'ils

pourraient porter des armes hypersoniques et nucléaires.

Budget annuel de plus de 900 milliards de dollars

Le républicain a, par ailleurs, dit vouloir s'impliquer personnellement dans la conception des nouveaux bateaux. Dès son premier mandat, il s'était intéressé de près au sujet de la construction navale, notamment pour critiquer l'aspect des récents bâtiments furtifs.

Il a repris cette critique à la fin de septembre, en parlant de bateaux « affreux ». Devant une assemblée des plus hauts gradés de l'armée américaine, il s'était lancé dans une tirade sur le sujet. « Je ne suis pas fan de certains des navires que vous faites. Je suis quelqu'un qui est très porté sur l'esthétique et je n'aime pas certains des navires que vous faites sur le plan de l'esthétique », avait-il déjà dit.

Donald Trump, qui n'a

pas d'expérience militaire ni navale particulière, a quelques idées arrêtées sur les technologies de défense. A la fin d'octobre, dans un discours à bord d'un porte-avions stationné au Japon, il avait plaidé pour le retour de catapultes à vapeur pour propulser des avions, au lieu des plus récents systèmes électromagnétiques, arguant que la maintenance était plus facile et l'aspect visuel plus frappant. « J'aime voir cette belle vapeur qui se déverse du pont. Avec de l'électricité, ça n'existe pas », avait-il lancé. L'annonce de lundi suit de peu le vote par le Congrès américain d'une loi de défense prévoyant un budget annuel de plus de 900 milliards de dollars (765 milliards d'euros environ). Elle vient aussi au moment où l'opposition démocrate reproche déjà à Donald Trump une conception monarchique de la présidence, qui le voit

mettre son nom sur des bâtiments publics, accrocher des portraits de lui-même à la Maison Blanche et envisager de frapper une pièce de monnaie commémorative à son effigie.

Caracas soutenu par Moscou

Donald Trump a souligné que les Etats-Unis avaient déployé une « gigantesque armada » dans les Caraïbes, où l'armée américaine a déjà rassemblé une flottille de navires de guerre – dont le plus grand porte-avions du monde – et mené une série de frappes contre des bateaux soupçonnés de trafic de drogue. Une nouvelle frappe dans l'est du Pacifique, lundi, a fait un mort, selon l'armée américaine, portant le bilan à au moins 105 personnes tuées sans autre forme de procès.

Répondant à la question d'un journaliste lui demandant si l'objectif de Washington était de contraindre le président vénézuélien, Nicolas

Maduro, à quitter le pouvoir, M. Trump a répondu : « C'est à lui de décider ce qu'il veut faire. Je pense que ce serait sage de sa part. Mais, encore une fois, on verra bien. »

Le dirigeant américain a réitéré ses accusations selon lesquelles le Venezuela avait fait « des choses horribles aux Etats-Unis » en y renvoyant notamment « leurs criminels, leurs prisonniers, leurs trafiquants de drogue, leurs malades mentaux et leurs incompetents dans notre pays plus que dans tout autre pays ».

Les semi-conducteurs, nouveau carburant de l'économie mondiale

Les puces, pétrole du XXI^e siècle » (2/5). Quatrième produit le plus échangé au monde, les composants électroniques sont devenus essentiels à la plupart des industries. Au point que le secteur, qui frôlera les 1 000 milliards de dollars en 2026, est désormais aussi puissant et stratégique que celui du pétrole, selon le

monde fr.

Elles sont partout. Dans nos téléphones, nos voitures, nos salons, nos cuisines, au bureau ou à l'usine. La plupart du temps invisibles, elles peuplent pourtant notre vie de tous les jours. Elles, ce sont les puces électroniques, des ensembles de composants microscopiques (transistors, diodes, convertisseurs...)

gravés sur un petit morceau de matériaux semi-conducteurs comme le silicium ou l'arséniure de gallium.

Un smartphone compte plus de 150 puces. Une voiture électrique entre 1 000 et 3 000. Dans une maison moderne, on peut en recenser jusqu'à 5 000, entre les équipements électroniques (téléviseur, tablette, ordinateur, box

Internet, réfrigérateur...), énergétiques (LED, chaudière, panneaux photovoltaïques...) ou de domotique (alarme, détecteurs...).

Développés après la seconde guerre mondiale – l'américain Fairchild Semiconductor a commercialisé le premier circuit intégré en 1961 –, les semi-conducteurs sont devenus indispensables à

l'économie mondiale, au même titre que le pétrole, ce qui leur vaut le surnom de « nouvel or noir ». Selon l'Association de l'industrie des semi-conducteurs américaine (SIA), ils sont le quatrième produit le plus échangé au monde, en valeur, après le pétrole brut, le pétrole raffiné et l'industrie automobile.

Nicolas Maduro « serait sage » de partir du pouvoir au Venezuela, avertit Donald Trump

Le président américain a par ailleurs souligné que les Etats-Unis avaient déployé une « gigantesque armada » dans les Caraïbes. Caracas dément toute implication dans le trafic de stupéfiants et assure que Washington cherche à renverser M. Maduro pour s'emparer des réserves pétrolières de son pays, selon le monde fr.

Donald Trump a affirmé, lundi 22 décembre, qu'il serait « sage » pour le président vénézuélien, Nicolas Maduro, de quitter le pouvoir, au moment où les Etats-Unis accentuent leur pression sur Caracas.

Répondant à un journaliste qui lui demandait si l'objectif de Washington était de contraindre M. Maduro à partir, le président américain a répondu : « C'est à lui de décider ce qu'il veut faire. Je pense que ce serait sage de sa part. » « Il peut faire tout ce qu'il veut. Tout ce qu'il veut. Ça ne nous dérange pas. S'il veut faire

quelque chose, s'il joue les durs, ce sera la dernière fois qu'il pourra jouer les durs », a-t-il dit lors d'une conférence de presse en Floride.

Le président américain a par ailleurs souligné que les Etats-Unis avaient déployé une « gigantesque armada » dans les Caraïbes, avec le plus grand porte-avions du monde. Lundi, M. Trump a réitéré ses accusations selon lesquelles le Venezuela avait fait « des choses horribles aux Etats-Unis » en y envoyant notamment « [des] criminels, [des] prisonniers, [des] trafiquants de drogue, [des] malades mentaux et [des] incompetents ».

« Il doit partir »

M. Maduro, dans un discours dont on ne sait s'il a été prononcé avant ou après les déclarations de M. Trump, a estimé que le président américain « pourrait faire mieux dans son pays et dans le monde. Il s'en sortirait mieux dans son propre pays sur les questions économiques et sociales, et il s'en

sortirait mieux dans le monde s'il s'occupait des affaires de son pays » plutôt que du Venezuela.

« Il n'est pas possible qu'il consacre 70 % de ses discours et déclarations, de son temps au Venezuela. Et les Etats-Unis ? Et les pauvres Etats-Unis, qui ont besoin de logements et d'emplois qu'il faut créer ? Que chacun s'occupe de son pays ! », a-t-il ajouté.

Les Etats-Unis ont récemment annoncé la mise en place d'un blocus naval autour du Venezuela contre des pétroliers qu'ils considèrent comme étant sous sanctions. Ils en ont déjà saisi deux qu'ils accusent de transporter illégalement du pétrole vénézuélien. Un troisième a été poursuivi dimanche sans être saisi.

Les Etats-Unis procèdent par ailleurs depuis septembre à des frappes contre des bateaux qu'ils accusent de trafic de drogue, dans les Caraïbes et dans le Pacifique. Une nouvelle frappe dans l'est

du Pacifique a fait un mort, lundi, selon l'armée américaine, portant le bilan à au moins 105 personnes tuées sans forme de procès.

Soutien russe

Nicolas Maduro a reçu, dans la journée, un soutien appuyé de la Russie, à la veille d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies consacrée à la crise entre Washington et Caracas.

Le ministre des affaires étrangères vénézuélien, Yvan Gil, a en effet annoncé avoir eu un entretien téléphonique avec son homologue russe, Sergueï Lavrov, assurant que les deux hommes avaient passé « en revue les agressions et les violations flagrantes du droit international », citant les « attaques contre des embarcations, exécutions extrajudiciaires et actes illicites de piraterie commis par le gouvernement des Etats-Unis ».

Moscou a diffusé un communiqué faisant savoir que les « ministres avaient exprimé leur profonde préoccupation face à l'escalade

des actions de Washington (...). La partie russe a réaffirmé son soutien total et sa solidarité » avec le Venezuela.

Nicolas Maduro, d'inspiration socialiste, est un fidèle allié de Vladimir Poutine, qu'il a soutenu dès les premiers jours de l'offensive militaire russe en Ukraine.

Dans une lettre aux membres du Conseil de sécurité, M. Maduro estime que « la piraterie d'Etat » des Etats-Unis « constitue une menace directe pour l'ordre juridique international et la sécurité mondiale ».

Les Etats-Unis accusent le Venezuela de se servir du pétrole, sa principale ressource, pour financer « le narcoterrorisme, la traite d'êtres humains, les meurtres et les enlèvements ». Caracas dément toute implication dans le trafic de stupéfiants et assure que Washington cherche à renverser M. Maduro pour s'emparer des réserves pétrolières de son pays, les plus grandes de la planète.

La cyberattaque visant La Poste « a baissé en intensité » mais « se poursuit », juste avant Noël

Si vous avez demandé un colis pour Noël, vous n'avez pas aujourd'hui les moyens d'aller voir sur le site où il en est, mais le colis, lui, est en train d'arriver », a assuré le ministre de l'économie, Roland Lescure, selon le monde fr.

Le ministre de l'économie, Roland Lescure, a affirmé, mardi 23 décembre, sur BFM-TV/RMC que la cyberattaque qui a touché lundi La Poste et ses services en ligne de suivi de courrier et de banque a « baissé en intensité » mais « se poursuit ». La Poste a confirmé à l'Agence France-Presse (AFP) que l'« attaque [était] toujours en cours ».

« Aucune donnée personnelle n'a été aspirée », a par ailleurs déclaré Roland Lescure. « Si vous avez demandé un colis pour Noël,



vous n'avez pas aujourd'hui les moyens d'aller voir sur le site où il en est, mais le colis, lui, est en train d'arriver », a-t-il assuré, expliquant : « La priorité des priorités, c'est de faire en sorte

que les colis arrivent à temps pour Noël. » Les postiers « mettent les bouchées doubles pour y arriver et ils me disent que oui, ils vont y arriver ».

Le groupe La Poste a confirmé

être victime lundi d'une attaque informatique rendant inaccessibles ses services en ligne et perturbant la distribution des colis et des courriers, qui reste toutefois « assurée à ce stade ».

La cyberattaque intervient au début de la semaine des fêtes de Noël, période la plus dense pour La Poste. Sur les deux derniers mois de l'année, La Poste trie et distribue 180 millions de colis.

Recrudescence des attaques à Noël

Cette attaque informatique par déni de service consiste à surcharger des sites Internet et des applications par des requêtes ciblées de telle sorte qu'ils ne soient plus accessibles.

« Concernant La Banque postale, les paiements en ligne restent possibles avec une

authentification par SMS », a précisé le groupe, assurant qu'il « n'y a strictement aucun impact sur les données » des clients. « Les opérations bancaires peuvent être également faites en bureau de poste ainsi que les retraits d'espèces aux distributeurs automatiques de billets », selon le groupe.

« La période de fin d'année connaît toujours une recrudescence de cyberattaques, mais habituellement ce sont plutôt des cyberattaques qui visent les particuliers », a souligné Jérôme Billois, expert en cybersécurité de la société WaveStone.

Cette fin d'année a ainsi vu, outre l'attaque contre La Poste, des cyberattaques contre les ministères de l'intérieur et des sports.

Guerre en Ukraine

Avec l'assassinat d'un troisième haut gradé à Moscou, l'armée russe touchée au plus haut niveau

Les enquêteurs russes soupçonnent les services secrets ukrainiens d'être derrière l'attentat à la voiture piégée qui a tué le lieutenant-général Sarvarov. En 2024, Vladimir Poutine avait qualifié le meurtre d'un autre haut gradé de « grave échec » de ses forces de l'ordre.

La nouvelle ne figurait pas, lundi 22 décembre, dans le briefing

quotidien officiel du ministère de la défense russe. Sur les réseaux sociaux, les chaînes militaires russes ont pourtant été parmi les premières, dès le matin, à annoncer ce nouveau coup dur pour l'armée russe et pour le Kremlin : le lieutenant-général Fanil Sarvarov, membre de l'état-major, chargé du département de la formation opérationnelle, a été tué dans l'explosion de sa voiture

à Moscou, dans l'un des quartiers sud de la capitale. « Il a succombé à ses blessures », a simplement annoncé le Comité d'enquête, ajoutant très vite étudier la piste d'un attentat par « les services spéciaux ukrainiens ».

Lundi matin, M. Sarvarov, 56 ans, était au volant de sa Kia Sorento. La voiture a explosé au démarrage. Le lieutenant-général, grièvement blessé, est mort peu après à

l'hôpital. Un engin artisanal avait été placé sous le véhicule, près du siège du conducteur, selon les données préliminaires de l'enquête.

Cet attentat survient alors que la guerre en Ukraine se poursuit, malgré les efforts diplomatiques déployés par Washington. Sur le front, les troupes russes avancent très lentement dans le territoire ukrainien, loin des déclarations

du Kremlin. L'attentat contre M. Sarvarov montre que le champ de bataille s'étend aussi au territoire russe. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine, le 24 février 2022, Moscou a régulièrement accusé Kiev de mener des attaques ciblées contre des personnalités et des responsables militaires, en Russie mais aussi dans les zones occupées par Moscou en Ukraine.

EN :
Petkovic a tranché, ce sera Zidane

Depuis le forfait d’Alexis Guendouz, le suspense demeurait sur le choix que fera Vladimir Petkovic pour remplacer dans la cage le portier du MCA. Le voile est désormais levé. D’après nos informations, le coach national a tranché. Face au Soudan, ce sera Luca Zidane qui sera dans la cage. Une décision qui était prévisible d’ailleurs, et cela pour plusieurs raisons : au préalable le choix devait se porter soit sur lui ou Mandréa, mais comme ce dernier évolue cette saison en N1 (Division trois française), dont le niveau est inférieur par rapport à la 2ème division espagnole, cela a certainement pesé dans la décision de Vladimir Petkovic de désigner Luca Zidane comme titulaire. Arrivé en sélection nationale au stage

du mois d’octobre, le portier de Granada a célébré sa première titularisation contre l’Ouganda 2/1 à Tizi Ouzou. Dans ce match, hormis le but qu’il a encaissé dont il n’assume pas totalement la responsabilité, dans ce match, Luca Zidane est exempt de tout reproche, ont jugés les observateurs. Toutefois, on aurait aimé le revoir une seconde fois au stage du mois de novembre, hélas une blessure aux adducteurs l’a contraint à déclarer forfait pour les deux matchs amicaux contre le Zimbabwe et l’Arabie saoudite. Vint ensuite le stage de cette semaine, qui est crucial pour l’entraîneur national qui est obligé de trancher pour ce poste névralgique, son choix s’est finalement porté sur Luca Zidane qui devrait commencer la CAN comme titulaire, a-t-on appris.



Petkovic :
« Focus sur le Soudan, le passé est derrière nous »



À la veille du premier match de l’Algérie dans la Coupe d’Afrique des Nations face au Soudan, le sélectionneur national, Vladimir Petkovic s’est présenté en conférence de presse, délivrant un message à la fois serein,

mesuré et déterminé. «J’ai dit à mes joueurs qu’il n’est pas important de penser au passé. Hier est déjà derrière nous. L’essentiel, c’est de se concentrer sur aujourd’hui et de bien préparer demain.» a-t-il déclaré. Le premier responsable de

la barre technique de l’EN a insisté sur la préparation de son équipe: «Nous nous sommes bien préparés, avec confiance et positivité, pour la rencontre de demain. Le groupe a travaillé sérieusement, et nous attendons l’entraînement d’aujourd’hui

pour finaliser la liste des joueurs convoqués ainsi que le onze de départ.» Enfin, Petkovic a souligné la responsabilité qui incombe à ses joueurs: «Nous sommes prêts pour ce match et nous avons l’obligation de donner

satisfaction à notre pays et à notre peuple.» L’Algérie abordera donc ce premier rendez-vous de la compétition avec sérénité, mais également avec l’ambition de faire briller le maillot national dès le coup d’envoi.

CAN 2025 : Le Sénégal déroule tranquillement face au Botswana

Favori dans cette CAN 2025, le Sénégal a confirmé son statut en s'imposant très tranquillement face au Botswana. Nicolas Jackson s'est offert un doublé dans cette rencontre (3-0).

Autre grand favori au sacre final dans cette CAN 2025, le Sénégal faisait officiellement son entrée dans la compétition ce mardi après-midi à Tanger face au Botswana. Sous une forte pluie, les coéquipiers de Sadio Mané voulaient parfaitement démarrer leur tournoi alors que, dans le même groupe, un peu plus tôt dans la journée, la RDC avait pris le meilleur, non sans mal, sur le Bénin. Il fallait donc faire le job ce mardi face à une équipe largement plus faible sur le papier.

Et dans cette rencontre, l'écart de niveau s'est très vite ressenti entre les deux équipes. Avec son attaque de feu composée de Jackson, Ndiaye, Mané et Ismaïla Sarr, le Sénégal a très vite roulé sur son adversaire, ne lui laissant presque aucune

chance de ressortir le ballon. Le portier botswanais Goitseone Phoko multipliait les arrêts pour tenter de garder les siens en vie. Mais il était difficile de se dire que cette modeste équipe du Botswana allait réussir à tenir tout le match tant les individualités sénégalaises faisaient la différence. Et c'est logiquement qu'après une dizaine d'occasions, Nicolas Jackson ouvrait le score.

Le Sénégal ne tremble pas
L'attaquant du Bayern Munich était à la réception d'un bon centre en retrait de Jakobs et il n'avait plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (1-0, 40e). Un but qui forçait donc cette équipe du Botswana à montrer plus et, étonnamment, les coéquipiers d'Omaatla Kebatho arrivaient par moments à faire mal au Sénégal sur quelques situations. Mais l'écart était trop grand et, à chaque fois que le Botswana attaquait, il s'exposait à des contres et laissait des espaces monstrueux dans sa défense. Le gardien Goitseone

Phoko continuait de garder les siens en vie et repoussait les nombreux tirs des Sénégalais, qui abusaient parfois un peu de la maladresse.

Finalement, sans vraiment douter, le Sénégal doublait la mise grâce à Jackson, encore une fois. Il profitait d'un bon service d'Ismaïla Sarr après une perte de balle de la défense botswanaise pour faire le break et mettre les siens à l'abri (58e) avant que le nouvel entrant Cherif Ndiaye n'inscrive le troisième but des siens. 3-0 score final. Mais le Sénégal aurait pu terminer la rencontre avec au moins cinq ou six buts de plus tant les attaquants ont vendangé. Preuve en est avec les statistiques offensives du match (29 tirs, 17 cadrés dont 15 dans la surface adverse). Le Sénégal débute donc sans trembler, mais avec quelques légers soucis à corriger. Mais le favori est bien au rendez-vous et le choc face à la RDC lors de la deuxième journée s'annonce passionnant.



CAN 2025 : La RDC réussit son entrée face au Bénin mais peut aussi remercier le VAR

La RDC a fait le job pour son premier match dans cette CAN 2025 avec une courte mais précieuse victoire face au Bénin (1-0). Les Léopards pourront aussi remercier le VAR qui a cessé de fonctionner au moment d'une action litigieuse...

Ces dernières semaines, sur le continent africain, la RDC est assurément l'équipe à suivre. Après avoir brillamment remporté le tournoi africain des barrages au Mondial 2022, les Léopards devaient confirmer leur statut de sérieux outsider lors de cette CAN 2025 au Maroc. Pour le premier match dans la compétition, les coéquipiers de Chancel Mbemba affrontaient le Bénin à Rabat. L'occasion pour Sébastien Desabre, coach de la RDC, de montrer qu'il peut compter sur un effectif tout de même très impressionnant.

Car ce mardi, la RDC se présentait avec un onze très compétitif sur le papier, avec un secteur défensif composé de Mbemba, Tuanzebe, Masuaku et Wan-Bissaka. Au milieu, la pépite Noah Sadiki était évidemment titulaire, tout comme l'expérimenté Cédric Bakambu sur le front de l'attaque.

En bref, tout était réuni pour voir une belle équipe congolaise face à un adversaire forcément moins compétitif sur le papier. Et dès le début du match, la logique était



respectée.

La RDC sauvée par le VAR
La RDC déroulait son football et se montrait dangereuse grâce à la vitesse de ses attaquants. La défense béninoise semblait

un peu perdue sur le terrain et ne parvenait pas à contenir les vagues adverses. Après un petit quart d'heure de jeu, la RDC finissait logiquement par ouvrir le score. C'est Théo

Bongonda, sur une ouverture de Masuaku, qui profitait d'un geste incompréhensible de Yohan Roche pour ouvrir le score. Le défenseur béninois, croyant être tranquille, se baissait pour laisser

passer le long ballon de Masuaku en direction de son gardien. Mais Bongonda jaillissait et n'avait plus qu'à tromper sans forcer Allagbe (1-0, 15e). Dans la foulée, l'attaquant du Spartak Moscou se procurait deux autres grosses occasions mais ne trouvait pas le cadre.

Dominatrice pendant encore 20 minutes, la RDC se laissait endormir petit à petit dans cette rencontre et le Bénin tentait donc d'en profiter pour égaliser. Les Guépards (anciennement surnommés « les Écureuils ») mettaient la pression sur le but de Mpasi mais faisaient preuve d'une maladresse assez folle dans le dernier geste. Techniquement, les deux équipes ne semblaient pas vraiment réussir à gérer la pression. Mais le Bénin aura au moins eu le mérite de pousser jusqu'au bout, faisant sérieusement douter une équipe de la RDC qui s'était vu refuser le but du break de Bakambu au retour des vestiaires. Le score ne bougera plus malgré une dernière grosse occasion de Tosin (90e). La RDC peut sourire et peut aussi remercier le VAR, qui a cessé de fonctionner en raison d'une panne pile au moment où Mbemba s'était rendu coupable d'une main dans la surface. Le Bénin peut s'estimer lésé et avoir de gros regrets après ce match.



Lancement de la première plateforme sociale algérienne de nouvelle génération : "ITIK"

Sara Boueche

La start-up algérienne « Intaj Digital », spécialisée dans l'intelligence artificielle et la numérisation, a lancé la première plateforme sociale algérienne de nouvelle génération, baptisée « ITIK ».

La plateforme ITIK vise à offrir un espace numérique sécurisé qui combine réseau social, création de contenu et partage de la créativité, tout en garantissant la protection des données personnelles des utilisateurs selon des standards élevés de cybersécurité. Intaj Digital a confirmé que le développement de la plateforme ITIK a été réalisé intégralement par des mains algériennes, en s'appuyant à 100 % sur des compétences jeunes.

ITIK : l'Algérie franchit un pas vers la souveraineté numérique avec une plateforme sociale de nouvelle génération

La mise en ligne de ITIK, annoncée par la jeune pousse algérienne Intaj Digital, marque une étape significative dans l'écosystème numérique national. À une époque où la maîtrise des infrastructures numériques et la protection des

données sont devenues des enjeux stratégiques, le lancement d'une plateforme locale pensée « de l'intérieur » interroge à la fois les opportunités et les défis qui s'ouvrent au pays.

Dès son positionnement, ITIK revendique un objectif double : offrir un espace numérique sécurisé propice aux échanges et à la créativité, et promouvoir une réponse souveraine aux besoins numériques des citoyens. En combinant fonctions de réseau social, outils de création de contenu et dispositifs de partage, la plateforme cherche à répondre aux usages contemporains des usagers : publication de contenus, interactions communautaires, et valorisation de la création locale tout en plaçant la protection des données personnelles au cœur de sa promesse.

Intaj Digital affirme vouloir respecter des normes élevées en matière de cybersécurité, un argument devenu essentiel face aux inquiétudes croissantes concernant l'exploitation des données par des acteurs étrangers. Un autre aspect saillant de cette initiative est son ancrage humain et national : selon l'entreprise, le développement de ITIK a été réa-



lisé entièrement par des équipes algériennes, mobilisant 100 % de compétences jeunes. Ce profil générationnel et local revêt une portée symbolique et pratique : symbolique parce qu'il illustre la montée en puissance d'une génération de développeurs et d'ingénieurs numériques; pratique parce qu'il favorise la création d'une économie numérique domestique, susceptible de générer emplois, savoir-faire et autonomie technique.

Sur le plan socio-économique, ITIK pourrait constituer une plateforme d'émancipation pour les créateurs de contenu algé-

riens : influenceurs, journalistes indépendants, artistes, et start-ups culturelles qui cherchent des canaux adaptés au contexte local. En outre, l'intégration d'outils de création et de partage représente une opportunité pour dynamiser une offre culturelle numérique souvent fragmentée.

Cependant, plusieurs défis restent à relever pour transformer cette ambition en succès durable. D'abord, la confiance des utilisateurs dépendra de la transparence réelle des pratiques en matière de protection des données : politiques de confidentialité claires, conformité aux réglementations

applicables, et auditabilité des mécanismes de sécurité. Ensuite, la concurrence des grandes plateformes internationales impose des exigences élevées en matière d'expérience utilisateur, de scalabilité et d'écosystème d'applications. Enfin, la viabilité économique d'un réseau social local suppose la mise en place de modèles de monétisation éthiques et durables, compatibles avec la préservation de la vie privée.

En conclusion, le lancement de ITIK par Intaj Digital illustre une volonté stratégique : penser et produire des infrastructures numériques depuis l'Algérie, avec des talents locaux. Si la plateforme parvient à conjuguer sécurité, attractivité fonctionnelle et modèle économique viable, elle pourrait devenir un exemple notable de souveraineté numérique régionale — et un laboratoire pour la promotion de la création algérienne sur le web. Le succès dépendra cependant de sa capacité à gagner la confiance des utilisateurs et à s'intégrer de manière compétitive dans un écosystème numérique mondialisé.

Réfrigération Cette nouvelle technologie pourrait remplacer les gaz nocifs actuels

Cet événement a eu lieu en octobre 2023, mais au cas où vous seriez passé à côté, nous trouvons intéressant de vous en reparler. Les équipes du Lawrence Berkeley National Laboratory et de l'Université de Californie à Berkeley ont dévoilé une méthode de refroidissement inédite. Cette technologie répond aux enjeux environnementaux urgents liés aux hydrofluorocarbures et autres gaz réfrigérants néfastes. Elle exploite des principes physiques différents des cycles de compression actuels.

Le principe physique du refroidissement ionocalorique

Les changements de phase des matériaux libèrent ou absorbent de l'énergie thermique. Lorsqu'un bloc de glace fond, il capte la chaleur ambiante et refroidit son environnement. C'est un phénomène naturel que chacun observe sans forcément en saisir les implications.

L'ajout d'ions, ces particules chargées électriquement, modifie le point de fusion d'une substance

sans élever sa température. Le sel déversé sur les routes en hiver empêche la formation de glace selon ce mécanisme. Les chercheurs ont transposé ce principe à l'échelle d'un système de refroidissement fonctionnel.

Un courant électrique déplace les ions dans le dispositif, provoquant ainsi une variation du point de fusion du matériau. Cette manipulation permet d'obtenir des changements de température significatifs. L'expérimentation menée par l'équipe californienne a utilisé un sel composé d'iode et de sodium pour faire fondre du carbonate d'éthylène, un solvant organique présent dans les batteries lithium-ion.

L'application d'une charge inférieure à un volt a généré une variation thermique de 25 degrés Celsius.

Ce résultat surpasse les performances d'autres technologies calorifiques testées jusqu'à présent. Drew Lilley, ingénieur en mécanique, souligne : « Personne n'a développé une solution alter-

native qui refroidit efficacement, fonctionne de manière sûre et respecte l'environnement. Le cycle ionocalorique pourrait répondre à tous ces critères ».

Les avantages environnementaux face aux systèmes conventionnels

Les installations de réfrigération traditionnelles transportent la chaleur via un fluide qui s'évapore en gaz puis se condense en liquide. Ces circuits fermés utilisent fréquemment des hydrofluorocarbures dont le potentiel de réchauffement global atteint des niveaux préoccupants.

L'amendement de Kigali impose aux pays signataires une diminution d'au moins 80 % de la production et consommation d'hydrofluorocarbures d'ici 2048. Cette transition nécessite des alternatives viables et commercialisables rapidement.

Le carbonate d'éthylène employé dans les prototypes présente un atout supplémentaire : sa fabrication utilise du dioxyde de carbone comme matière première. Cette caractéristique confère au

système un potentiel de réchauffement global non seulement nul, mais potentiellement négatif.

Ravi Prasher, également ingénieur au laboratoire de Berkeley, précise les trois paramètres à équilibrer :

Le potentiel de réchauffement global des fluides frigorigènes. L'efficacité énergétique du processus.

Le coût des équipements nécessaires.

Les données préliminaires montrent des résultats prometteurs sur ces trois aspects simultanément, ce qui représente une première dans le domaine. Les travaux ont été publiés dans la revue Science.

Les perspectives d'industrialisation et d'amélioration

La modélisation théorique prouve que cette technologie peut rivaliser avec l'efficacité des systèmes actuels, voire la dépasser. Le défi consiste désormais à transférer ces prototypes de laboratoire vers des applications commerciales à grande échelle.

Les chercheurs testent différentes combinaisons salines pour identifier les plus performantes. En 2025, une équipe internationale a publié ses travaux dans Science, sur une version hautement efficace utilisant des sels à base de nitrates, recyclés grâce à des champs électriques et des membranes spécifiques.

Ces développements correspondent exactement aux anticipations de Prasher : « Nous disposons d'un cycle thermodynamique totalement nouveau qui associe des éléments de divers domaines. Maintenant, place à l'expérimentation pour tester diverses associations de matériaux et surmonter les défis techniques ».

Cette méthode pourrait s'appliquer non seulement au refroidissement mais également au chauffage, élargissant son champ d'application et son impact environnemental.



Yuri Knorozov, l'homme qui rendit la parole aux Maya



Sara Boueche

Yuri Knorozov, cet éminent érudit soviétique maître des langues, qui perça le mystère de l'écriture maya, était célèbre autant pour son acuité d'esprit implacable que pour une excentricité charmante qui laissait perplexes ses pairs et ses éditeurs : il avait pour coutume d'inscrire sa fidèle féline siamoise, Asya, au panthéon de ses coauteurs pour ses publications savantes. Quand

les éditeurs osaient effacer son nom, Knorozov s'insurgeait avec vigueur. Il exigeait également que la féline apparaisse à ses côtés sur les portraits officiels, et grimait de fureur si l'on osait l'exclure du cliché. Au-delà de cette parenthèse cocasse et touchante, son legs scientifique se révèle d'une portée monumentale. Pendant des décennies, le fascinant rébus des hiéroglyphes

mayas avait constitué l'un des plus grands sphinx de l'archéologie. Contrairement à d'autres systèmes antiques, il n'existait aucune « clé de voûte bilingue » pour en faciliter la compréhension. Point de textes bilingues, nulle traduction ancestrale. Seulement des caractères mystérieux gravés sur d'antiques stèles, des manuscrits épars et d'imposants édifices disséminés à travers la Mésoamérique.

Knorozov œuvra à des milliers de lieues de ces sites, depuis le cœur de l'Union soviétique, sans jamais fouler la terre sacrée de ces cités mayas et avec des ressources documentaires occidentales parcimonieuses. Pourtant, à partir de simples clichés et reproductions, il parvint à une intuition fulgurante : l'écriture maya n'était ni purement idéographique ni alphabétique, mais bien un système syllabique. Chaque symbole portait le poids d'une syllabe, et non une simple lettre ou une notion isolée. Cette idée audacieuse heurtait de plein fouet le dogme établi de l'époque, défendu notamment par l'influent pontife de la mayanologie britannique, J. Eric S. Thompson, qui condamnait avec véhémence toute lecture phonétique. À cela s'ajouta l'ombre pesante de la Guerre froide : pendant des années, nombre d'universitaires occidentaux balayèrent d'un revers de main ou vilipendèrent le travail de Knorozov, simplement en raison de son identité derrière le Rideau de fer.

Mais lentement, sûrement, la vérité éclata au grand jour. De nouveaux déchiffrements validèrent sans équivoque la justesse des thèses de Knorozov. Son approche novatrice devint la pierre angulaire de l'épigraphie maya moderne et ouvrit les portes, pour la première fois, à la lecture des lignages royaux, des annales oubliées, des cérémonies sacrées et des intrigues politiques inscrits plus de mille ans auparavant. L'éminent anthropologue Michael D. Coe capta l'essence de son prodige des décennies plus tard : un chercheur qui n'avait jamais mis les pieds dans une cité maya avait offert au monde la voix d'une civilisation entière, silencieuse depuis des millénaires. Aujourd'hui, Yuri Knorozov est universellement reconnu comme l'artisan majeur du déchiffrement de l'écriture maya. Et sur une multitude de clichés et dans les mémoires collectives, il apparaît accompagné d'Asya, la chatte qui, à ses yeux, méritait tout autant sa place d'honneur dans l'épopée de cette découverte.

Du mercenaire à l'artiste Comment "Bravo" est devenu un cri d'admiration

Sara Boueche

Le vocable « Bravo », aujourd'hui intimement lié à nos rituels d'acclamation et d'hommage, recèle une genèse historique étonnante et paradoxale. Bien que nous l'utilisions pour saluer la virtuosité, cette expression puise son origine dans le latin médiéval 'brabidus' ou 'barbarus', signifiant précisément « sauvage », « féroce » ou « indompté ». Initialement, elle ne constituait en aucune manière un éloge, mais plutôt un qualificatif directement associé à la brutalité et à l'absence de toute forme de civilisation. Durant les XVIe et XVIIe siècles



en Italie, les « bravi » (forme plurielle du terme) étaient des personnages redoutés, évoluant en marge de la légalité. Ces soldats de fortune et duellistes expérimentés étaient régulièrement sollicités par la noblesse pour accomplir des

missions d'intimidation ou des ajustements de comptes violents. À cette époque, désigner quelqu'un comme « bravo » revenait à attester de son efficacité implacable et de son absence totale de scrupules dans l'exercice de la force.

Le glissement sémantique vers la notion d'éloge s'est opéré par une transition métaphorique particulièrement complexe. La férocité initiale du mercenaire a progressivement été réinterprétée comme de la « bravoure », désignant celui qui faisait preuve d'une maîtrise physique ou technique supérieure. C'est avec l'apogée de l'opéra italien au XVIIIe siècle que l'usage s'est irrévocablement transféré vers le domaine artistique. Le public commença alors à applaudir la performance exceptionnelle d'un interprète en employant ce terme, percevant sa virtuosité technique comme aussi « redoutable » et impressionnante que l'action d'un homme

d'armes. Il est également pertinent de souligner qu'en italien, le terme conserve sa précision grammaticale. On utilise « bravo » pour un homme, « brava » pour une femme et « bravi » pour un groupe d'individus, alors que la langue française l'a adopté comme une interjection invariable. Cette évolution historique nous rappelle avec force que la signification des mots est en perpétuelle mutation : une expression autrefois associée à l'infamie et à la violence est devenue, au fil des siècles, l'emblème le plus universel du respect et de la reconnaissance de l'excellence humaine.

La Kivu Fashion Week comme acte de résistance contre la guerre

La quatrième édition de la Kivu Fashion Week s'est tenue dans le jardin de l'hôtel Serena de Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo. Il y a quelques mois, cet hôtel

avait été au cœur des combats ayant conduit à la prise de la ville par les rebelles du M23, soutenus par le Rwanda. Malgré ce contexte instable, les organisateurs ont choisi de maintenir l'événement pour

porter un message de paix et de résilience. « Il était important de maintenir le défilé, afin de rassembler des ressortissants de différents pays et de montrer que nous aspirons à une cohabitation pacifique et internationale », a déclaré le créateur congolais

Voyance Batinda. Même après la signature récente d'un accord de paix négocié par les États-Unis, les violences persistent dans l'est du pays. La semaine dernière encore, le M23 a pris le contrôle d'une autre ville

lors d'une offensive meurtrière. Cette guerre prolongée a engendré l'une des crises humanitaires les plus graves de la planète. « Nous voulions les rassembler dans la résilience, l'espoir et la solidarité », a-t-il expliqué.



Le chanteur et guitariste britannique Chris Rea est mort

L'artiste s'est éteint à 74 ans. Il laisse derrière lui 25 albums solo mêlant blues et rock aux mélodies ciselées.

Il était connu notamment pour ses titres The Road to Hell, Josephine et Driving Home For Christmas. Le chanteur et guitariste britannique Chris Rea est mort à 74 ans, lundi 22 décembre, a annoncé sa famille à des médias britanniques.

«C'est avec une immense tristesse que nous annonçons le décès de notre cher Chris», écrivent ses proches dans un communiqué, ajoutant qu'il «s'est éteint paisiblement aujourd'hui à l'hôpital des suites d'une courte maladie».

Sur le compte Instagram officiel de l'artiste, un message similaire a été posté par son équipe : «La musique de Chris a composé la bande-son de nombreuses vies, et son héritage perdurera à travers les chansons qu'il laisse derrière lui.»



D'origine italienne et irlandaise, Chris Rea est né le 4 mars 1951, à Middlesbrough, dans le nord de l'Angleterre. Son premier album, Whatever Happened to Benny Santini?, le révèle au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, où le titre Fool (If You Think It's Over) lui vaut une nomination aux Grammys.

Mêlant blues et rock aux mélodies ciselées, Chris Rea a signé de sa voix embrumée plusieurs tubes comme The Road to Hell, Josephine ou encore Driving Home for Christmas, sorti en 1986 et devenu un classique de Noël au Royaume-Uni. «Je n'avais pas besoin d'une chanson de Noël à ce moment-là. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour les empêcher de sortir ce disque. Heureusement, ils l'ont fait !» racontait le chanteur à la BBC.

En plus d'une carrière dans la musique, Chris Rea est aussi le scénariste d'un long-métrage, La Passione (1996), dont l'action se

situe dans l'univers de la formule 1. Il a composé la bande originale du film qui met en scène la chanteuse de jazz Shirley Bassey dans son propre rôle.

Atteint d'un cancer, il avait subi en 2001 une ablation du pancréas, puis avait été victime d'un AVC en 2016. Discret médiatiquement, le chanteur avait encore sorti cette année une compilation de Noël, The Christmas Album.

Il évoquait régulièrement sa relation difficile avec la célébrité. «Le showbiz ne m'intéresse pas, d'ailleurs, si cela ne tenait qu'à moi, je préférerais rester dans l'ombre pour jouer de la guitare et composer pour d'autres plutôt que de me retrouver sous les lumières», avait-il par exemple déclaré en 1990.

Chris Rea était marié depuis des années avec sa femme Joan, qu'il avait rencontrée à 16 ans. Le couple avait deux enfants.

Le cocréateur du jeu vidéo «Call of Duty», Vince Zampella, meurt dans un accident de voiture

Le développeur de 55 ans a notamment contribué à créer «Battlefield» et «Apex Legends».

Le monde du jeu vidéo est en deuil. Le cocréateur du jeu culte Call of Duty, Vince Zampella, est mort dimanche 21 décembre dans un accident de voiture en banlieue de Los Angeles, a rapporté lundi la station locale de la chaîne américaine NBC(Nouvelle fenêtre). Contactée par l'AFP, la police autoroutière de Californie a confirmé qu'un accident de la route avait fait deux morts dimanche sur l'Angeles Crest Highway, site identifié par NBC, mais s'est refusée à communiquer

le nom des victimes.

Vince Zampella s'est fait connaître avec le jeu Medal of Honor: Allied Assault (sorti en 2002 chez l'éditeur Electronic Arts), dont il a été le principal développeur au sein du studio 2015, Inc. Lors de la conception, il a collaboré avec le réalisateur Steven Spielberg, à l'origine de la franchise Medal of Honor.

En 2002, à la suite d'un désaccord avec Electronic Arts, Vince Zampella fonde son propre studio, Infinity Ward, avec deux autres designers de jeux vidéo, Jason West et Grant Collier, également impliqués dans la réalisation d'Allied Assault. Leur premier titre sera Call of Duty, jeu de tir



à la première personne considéré comme un renouvellement du genre. Le jeu et ses suites se sont depuis écoulés à plus de 500 millions d'exemplaires dans le monde.

Devenu propriétaire d'Infinity Ward, Activision a licencié en 2010 Vince Zampella et Jason West, qui ont attaqué l'éditeur pour licenciement abusif et obtenu un accord amiable en 2012. Les deux partenaires ont ensuite créé un nouveau studio, Respawn Entertainment, qui a publié d'autres succès, notamment les séries Titanfall et Apex Legends. Respawn a été racheté par Electronic Arts en 2017.

Le guitariste Brian May dévoile un vieux morceau inédit de Queen



Enregistrée pour le second album du groupe, « Queen II », sorti en 1974, la chanson « Not For Sale (Polar Bear) » avait finalement été écartée

Les très nombreux fans de Queen ont cette année le droit à un cadeau de Noël très spécial. Le guitariste Brian May a fait connaître lundi un morceau inédit du légendaire groupe britannique qui n'avait pas été inclus dans leur second album. Ce titre de sa composition, baptisé Not For Sale (Polar Bear), a été diffusé lors d'une émission

spéciale de Noël en fin de journée sur la radio britannique Planet Rock.

Enregistrée pour le second album du groupe de rock, Queen II, sorti en 1974, la chanson n'avait finalement pas été retenue. Une version pirate du morceau, mais datant du groupe Smile, fondé par May avant ses années Queen, aurait toutefois circulé parmi les fans.

« C'est une chanson qui remonte à très longtemps, mais à ma connaissance, personne n'a jamais entendu cette version », a

déclaré le guitariste en présentant le titre, sur lequel plusieurs voix s'entremêlent, dont une qui semble être celle du chanteur Freddie Mercury. «Queen, formé en 1970, est devenu l'un des groupes de rock les plus emblématiques grâce à la voix de Freddie Mercury, au jeu de guitare de Brian May, aux lignes de basse de John Deacon et à la batterie dynamique de Roger Taylor. Connu pour son mélange des genres, le groupe a livré des succès comme Bohemian Rhapsody ou Another One Bites the Dust.



L'astuce de 2 minutes pour apprécier une personne qui nous agace, selon la science



Il est difficile de s'entendre avec une personne avec qui le courant ne passe pas. Et notre cerveau ne nous aide pas. Il classe chaque jour les individus que nous croisons en : «ami», «neutre» ou «hostile». Le problème : une fois qu'une personne est étiquetée comme agaçante, notre cerveau entre dans un cercle vicieux. À chaque rencontre, nous n'attendons que le mauvais, ce qui génère du stress par anticipation et renforce notre aversion. Cette «étiquette» nous empêche de voir les aspects positifs de l'autre. Mais une étude publiée dans la revue Nature Communications prouve que nous avons le pouvoir de «reprogrammer» nos circuits émotionnels pour mieux apprécier les personnes qui nous irritent. Pour comprendre comment briser ce cycle, des chercheurs ont demandé à des participants d'associer des personnes réelles à des expériences sociales positives ou négatives, tout en

observant leur activité cérébrale par IRM. Les résultats montrent que le cerveau ne se contente pas d'apprendre par le vécu. Il utilise un mécanisme appelé «erreur de prédiction» pour mettre à jour la valeur qu'il accorde à quelqu'un. En clair, si le cerveau s'attend à du négatif mais reçoit du positif, il réajuste son jugement. «Les expériences façonnent nos préférences, commentent les auteurs, et nos résultats indiquent que les participants ont développé une préférence pour les personnes avec lesquelles elles avaient imaginé des événements agréables.» C'est ici que réside l'astuce des scientifiques : dans la simulation mentale positive. Concrètement, pour mieux supporter quelqu'un, il faut tromper le cerveau en associant des pensées positives à cette personne. L'exercice est simple : isolez-

vous deux minutes et imaginez une interaction positive et chaleureuse avec la personne qui vous agace. Visualisez-la en train de vous sourire, de vous aider ou de partager un moment de rire avec vous autour d'un bon café. L'étude démontre que cette simple répétition mentale crée une «récompense» dans le cerveau. Ce dernier enregistre ce plaisir comme une donnée réelle et met à jour «la fiche» de la personne, la faisant remonter dans votre estime. «L'imagination peut ainsi contredire nos propres attentes» confirment les chercheurs. **Comment une simple pensée peut-elle avoir autant de poids?** Les neurosciences expliquent que les circuits neuronaux impliqués dans l'imagination et dans la perception réelle se chevauchent. En simulant une

scène agréable, vous activez les mêmes zones de récompense que si la scène avait réellement eu lieu. Ce n'est pas de la pensée magique, mais de la neuroplasticité : vous entraînez votre cerveau à associer le visage de cette personne à une émotion plus douce, diminuant ainsi votre réactivité émotionnelle et votre taux de cortisol (l'hormone du stress) face à elle. Intégrer cette pratique à votre routine bien-être peut transformer vos relations au quotidien. Que ce soit au travail, à la maison, en famille ou entre amis, mieux vivre ses relations sociales est essentiel à la santé globale. En apprenant à imaginer différemment ceux qui nous entourent, on se donne une chance supplémentaire d'apaiser une relation. Et on ne le fait pas pour les autres, mais d'abord pour soi.

Les personnes qui marchent vite partagent toutes ce trait de caractère précis : C'est une qualité

La vitesse de marche est souvent perçue comme un simple détail du quotidien. Pourtant, elle attire de plus en plus l'attention des chercheurs en psychologie. Spontanément expliquée par l'âge, le contexte ou la condition physique, elle est aujourd'hui analysée comme un comportement révélateur de la façon dont une personne pense et se positionne dans son environnement. Marcher vite ou lentement ne serait pas anodin : cette habitude traduirait une posture mentale, un rapport au temps et une manière d'aborder les situations de la vie courante. Dans l'espace public, ces différences comportementales sont facilement observables. Certains marchent d'un pas ferme, regard fixé devant

eux et dépassent sans hésiter. D'autres ralentissent, s'arrêtent plus volontiers, prennent le temps d'observer autour d'eux. Pour les psychologues, cette opposition entre marcheurs rapides et marcheurs lents ne renvoie pas seulement à un rythme de déplacement, mais à des styles cognitifs distincts. Plusieurs études montrent que l'allure de marche est liée à des traits de personnalité spécifiques, influençant la gestion des priorités, la prise de décision et la manière d'interagir avec les autres. Un trait de personnalité ressort particulièrement chez les personnes qui marchent vite : leur conscienciosité. Selon la psychologie, les personnes qui marchent à

plus vive allure que les autres sont des gens consciencieux. «La conscienciosité est un trait de caractère associé à l'organisation, à la discipline et à la fiabilité» explique la psychologue clinicienne Christal Castagnozzi dans le média Upworthy. Selon elle, ces personnes gèrent mieux leur temps, agissent avec intention et adoptent un comportement orienté vers un objectif précis. «Cela reflète souvent leur capacité à être productives, à rester concentrées et efficaces» poursuit la spécialiste. D'autres traits de personnalité seraient aussi plus fréquents chez les marcheurs rapides. Toujours d'après Christal Castagnozz, ils auraient un niveau plus élevé d'extraversion,



caractérisé par un tempérament énergique et sociable. Ce sont des personnes aimables, qui s'entendent généralement bien avec les autres. Ils afficheraient une meilleure stabilité émotionnelle et une moindre tendance à la rumination. Cette

sérénité mentale favoriserait une marche fluide et assurée. Les chercheurs observent également une ouverture plus marquée aux nouvelles expériences, une qualité liée à la curiosité et à l'élan vers l'action.

Pourquoi a-t-on plus froid en vieillissant ?

Vous avez remarqué que vous grelottez plus facilement qu'avant ? Ce n'est pas qu'une impression. Avec l'âge, notre corps change, et ces transformations influencent directement notre façon de réguler la température. **Des changements naturels du corps** Avec l'âge, notre organisme ralentit et certains mécanismes fonctionnent différemment.

Résultat : le corps peine un peu plus à se réchauffer. **Un métabolisme plus lent :** Passé 60 ans, notre métabolisme basal diminue. Autrement dit, le corps consomme moins d'énergie et produit donc moins de chaleur. Un "thermostat" interne moins précis : l'hypothalamus, la zone du cerveau chargée de réguler la température corporelle, devient un peu moins réactif. Moins de muscles, moins de

chaleur : la perte progressive de masse musculaire (la fameuse sarcopénie) limite la production de chaleur, puisque ce sont justement les muscles qui en génèrent une bonne partie. **Une isolation naturelle qui change:** la répartition de la graisse sous la peau évolue avec l'âge, ce qui réduit notre protection contre le froid. **Une circulation sanguine parfois plus lente**

Autre facteur important : la manière dont le sang circule dans le corps. Une bonne circulation aide à maintenir la chaleur dans tout l'organisme, mais elle tend à s'altérer avec le temps. **Des vaisseaux moins souples:** Ils se contractent et se dilatent moins facilement, ce qui limite la capacité du corps à s'adapter aux variations de température. Cette vasoconstriction dont nous parlions plus haut fonctionne

donc moins bien. Un sang qui atteint moins bien les extrémités : mains, pieds, nez... ces zones sont les premières à se refroidir lorsque la circulation périphérique ralentit. **Un cœur un peu plus fatigué :** Avec les années, le débit cardiaque peut diminuer, ce qui réduit l'apport de sang chaud dans les tissus.



Organisation de la cuisine

Pourquoi les bocaux changent tout

Pratiques pour conserver les aliments, réduire les emballages et apporter une touche déco, les bocaux ont tout bon. Mais comment bien les utiliser pour organiser la cuisine ? Nos conseils.

Super pour adopter le vrac et réduire les déchets, les bocaux de cuisine offrent aussi une meilleure conservation des aliments que les emballages en papier ou en carton. Ils permettent aussi de mieux organiser le garde-manger en uniformisant les contenants qui peuvent alors plus facilement se ranger et s'empiler. Si vous possédez une cuisine avec des étagères ouvertes, les bocaux seront également un atout déco de taille. Voici tout ce qu'il faut savoir pour vous lancer dans le rangement de la cuisine avec des bocaux.

Que mettre dans des bocaux de cuisine ?

Tous les aliments ou presque peuvent être stockés dans des bocaux en verre. On privilégiera cependant les aliments secs comme :
la farine,
le sucre,
les pâtes,

les légumineuses,
le riz,
le café,
les herbes aromatiques
les biscuits
ou encore les conserves de légumes et de fruits que vous avez réalisés vous-même. Les autres aliments pourront bien sûr être stockés dans des bocaux, mais devront alors être conservés au frigo.

Quels bocaux pour des aliments en vrac ?

Le choix des bocaux dépendra des aliments que vous souhaitez stocker ! L'idéal est de choisir des modèles en verre ou en plastique qui isolent parfaitement la nourriture de l'air grâce à un joint sur la fermeture. Vous pourrez opter pour :

des bocaux à vis,
à monture métallique et rondelle, ou à couvercle simple.
Côté déco, on préfère des bocaux à l'esthétique similaire pour un rendu plus harmonieux. Selon l'espace disponible, il peut être intéressant de choisir des modèles empilables. Vous trouverez de beaux modèles à petit prix chez IKEA, SoStrene Grene, Hema, Action ou même des bocaux Le Parfait dans les

rayons des supermarchés. Vous pourrez également récupérer des pots après avoir consommé de la confiture par exemple.
Quelle taille de bocal choisir ?
Prévoyez différentes contenances avec des bocaux de 35 cl, 50 cl, mais aussi 1 L, 1,5 L et même 2 L pour les plus grands. Les aliments comme la farine ou le sucre trouveront plus facilement leur place dans les bocaux les plus grands. Côtés formes, variez également afin de pouvoir accueillir les pâtes comme les spaghettis par exemple.

Quelles étiquettes pour les bocaux de cuisine ?

Vous trouverez des étiquettes blanches où écrire vous-même ou déjà prêtes dans de nombreuses boutiques de décoration, de papeterie ou de loisirs créatifs. Des stickers sont également vendus dans le commerce pour décorer joliment vos bocaux de cuisine. Sur internet, les modèles à imprimer sur du papier autocollant ne manquent pas et vous pourrez aussi créer vos propres modèles sur des logiciels en ligne comme Canva. Une étiqueteuse type Dymo fera aussi parfaitement l'affaire pour labelliser vos bocaux



facilement. Les machines Cricut, championnes du DIY, permettent quant à elles de réaliser des étiquettes adhésives ultra créatives en un clin d'œil.

Où et comment ranger les bocaux dans la cuisine ?

Les bocaux trouvent facilement leur place dans la cuisine ! Ils remplaceront tous les emballages papier ou carton classiques et s'installeront sur les étagères à l'intérieur des placards. Très décoratifs, ils seront à la base également sur les étagères ouvertes de la cuisine. On pourra d'ailleurs fixer une étagère près du plan de travail pour avoir ses

ingrédients de base sous la main ou carrément disposer ses bocaux indispensables directement sur le plan de travail.
Rangez vos bocaux en installant les plus grands au fond si vous devez les disposer sur plusieurs lignes. De cette manière, vous pourrez voir la totalité des ingrédients en un clin d'œil. Dans les placards de la cuisine, placez les pots que vous utilisez le plus à portée de main et les autres plus en hauteur. Évitez de trop les empiler de manière à ne pas avoir à tout sortir pour attraper celui que vous cherchez.

Il suffit d'une pomme de pin

Cette technique garde les plantes d'intérieur en bonne santé



Une simple pomme de pin peut considérablement simplifier la vie des propriétaires de plantes. C'est justement le moment parfait pour en récupérer.

Gérer l'arrosage des plantes d'intérieur se transforme souvent en un véritable dilemme. On observe la surface du terreau qui semble sèche, on hésite, et l'on se demande si la plante réclame vraiment de l'eau. Dans le doute, on finit par verser un peu d'eau, juste pour

se rassurer. Malheureusement, c'est parfois trop, parfois trop peu. On se retrouve alors face à une feuille qui jaunit ou une tige qui s'affaisse, sans vraiment comprendre notre erreur. Pour contourner ce problème, il existe une méthode surprenante qui consiste à déposer simplement une pomme de pin dans le pot. Ce geste, qui semble anodin, transforme radicalement la surveillance de l'humidité. Une fois installée, cette pomme



de pin devient un indicateur visuel immédiat. Il n'est plus nécessaire de se salir les doigts en touchant la terre ou de creuser pour vérifier l'état des racines : il suffit d'observer. L'objet repose là, léger et stable, sans entraver le développement de la plante. Ce que l'on apprécie avant tout, c'est cette simplicité de lecture. Un simple coup d'œil permet de savoir si l'heure de l'arrosage a sonné. On se surprend rapidement à jeter

un regard machinal en passant devant le pot, un nouveau réflexe qui réduit considérablement les malades. Le mécanisme repose sur une réaction naturelle fascinante et très facile à interpréter. Lorsque le terreau est encore humide, la pomme de pin reste hermétiquement fermée, ses écailles serrées les unes contre les autres, avec un aspect compact. À l'inverse, dès que la terre s'assèche, elle s'ouvre

généreusement. Le contraste est saisissant : sa silhouette change, ses écailles se déploient et elle semble prendre du volume. Cette métamorphose agit comme un signal universel. Si elle est fermée, il faut encore attendre ; si elle est ouverte, vous pouvez sortir l'arrosoir. L'interprétation est sans équivoque.
Il suffit de sélectionner une pomme de pin propre et bien sèche, puis de la poser à la surface du substrat. Ensuite, la nature fait son œuvre. Elle réagit de manière autonome, sans nécessiter le moindre entretien.
Cette astuce est particulièrement efficace pour freiner notre tendance à l'arrosage préventif. La majorité des plantes d'intérieur redoutent les excès d'eau bien plus que la sécheresse passagère, car une humidité constante finit par asphyxier les racines. La présence de la pomme de pin nous apprend la patience. Elle empêche les arrosages compulsifs et impose un rythme plus sain et plus régulier.

«Marty Supreme» et son interprète Timothée Chalamet ne font qu'un pour le réalisateur du film, Josh Safdie

Le cinéaste et l'acteur franco-américain, qui ne cache pas ses ambitions pour les Oscars, font d'un film autour d'une histoire de tennis de table l'évènement cinéma de la fin d'année aux Etats-Unis.

Investi dans une campagne de promotion délirante et inédite, Timothée Chalamet est l'incarnation parfaite de Marty Supreme, ce joueur de ping-pong des années 1950 dévoré par ses rêves de grandeur, raconte Josh Safdie, réalisateur du film éponyme. Avant la sortie du film, prévue jeudi 25 décembre aux Etats-Unis et le 18 février en France, Timothée Chalamet a multiplié les happenings entouré de mystérieux personnages à la tête en forme balle de ping pong orange et fait d'une veste rétro siglée «Marty Supreme» un accessoire mode qui s'arrache. L'acteur, qui est également producteur du film, a endossé pour «Marty Supreme» un rôle de promoteur et influenceur comme jamais vu à Hollywood, assumant une ambition décomplexée dans sa quête de l'Oscar. Quitte



à brouiller les lignes entre la réalité et la quête sans limites de son personnage, dans une opération de communication bien rodée. «C'est un film sur le sacrifice et la poursuite d'un rêve. C'est quelque chose auquel je m'identifie profondément. Nous vivons une époque sombre, surtout pour les jeunes, et ce film est une tentative d'y apporter un antidote et un appel à rêver grand», a-t-il lâché avec aplomb dans l'émission de Jimmy Fallon. Marty Supreme, librement inspiré de la vie de Marty Reisman, un champion de tennis de table amé-

ricain des années 1950, raconte l'ambition d'un homme convaincu de pouvoir atteindre la gloire et la richesse grâce à ce sport, méconnu aux Etats-Unis. «Marty a un but, il a un rêve (...) il est au service de cette chose, de faire du ping pong un sport majeur, c'est ce qui le rend génial», explique Josh Safdie. Quitte à parfois se fourvoyer dans une voie sans issue. Selon Josh Safdie, le rôle-titre est taillé pour l'acteur de 29 ans dont l'engagement absolu dans le projet suscite autant de fascination que d'agacement. Dès sa première rencontre avec

Timothée Chalamet, le cinéaste américain perçoit «une énergie différente». «Il ne tenait pas en place», se remémore-t-il lors d'un entretien avec la presse. «Il était vraiment intense». «Il avait cette idée de lui-même, il était «Timmy Supreme» », détaille le réalisateur, admiratif de la confiance absolue de l'acteur dans son talent et de sa fusion avec le personnage.

Peut-être le rôle de sa vie
Chalamet «s'est impliqué très tôt» dans le film, rembobine-t-il, «avant même l'existence du scénario» il y a six ans. «Il a aidé à développer le projet, il nous aidait dans nos rendez-vous avec les studios», ajoute le réalisateur, qui l'a régulièrement consulté tout au long de l'écriture du film. «Il a été un collaborateur, bien plus qu'un simple acteur», soutient le cinéaste qui jusqu'ici réalisait ses films avec son frère Benny, lui aussi parti mener une carrière en solo : il a réalisé The Smashing Machine, sorti en octobre, sur une star de MMA. Chalamet, superstar de Dune et récemment interprète de Bob

Dylan dans Un parfait inconnu, est un acteur «très drôle et très physique à la fois», «c'est un danseur», souligne Josh Safdie. Le comédien s'est sérieusement entraîné au ping-pong pour le rôle et les scènes de matchs atteignent des sommets de tension et d'intensité inattendus pour un tel sport.

«Cela a impliqué beaucoup de chorégraphie», explique Josh Safdie, qui confesse avoir eu quelques sueurs froides en préparant le tournage. Il a avalé des heures de vidéos de matchs des années 1940 à 1970, décortiquant par le menu chacun des points qui l'intéressaient. Ensuite, se souvient-il, «on jouait ces points» lors de prises interminables, avec ou sans la balle, répétant une chorégraphie qui se jouait «à la microseconde». «Filmer un sport qui n'a jamais vraiment été porté à l'écran» a représenté un défi de taille, souligne le réalisateur.

Un nouveau Banksy apparaît dans une rue de Londres

L'artiste britannique Banksy a revendiqué lundi 22 décembre un nouveau pochoir apparu dans les rues de Londres, sans rien dire d'un graffiti identique détecté dans un autre quartier de la capitale. Sa nouvelle œuvre a été réalisée sur le mur latéral d'un vieil immeuble dans le quartier de Bayswater dans le centre de la capitale britannique. Il représente deux personnes, ressemblant à des enfants, allongées sur le dos et chaudement vêtues de manteaux, bonnets et bottes. Toutes les deux regardent vers le ciel et l'une d'elles dresse son bras et montre quelque chose

du doigt. L'artiste, dont l'identité est toujours mystérieuse, en a revendiqué la paternité en milieu d'après-midi en postant une photo sur son compte Instagram. Il n'a en revanche pas posté de photo d'un pochoir identique apparu quelques kilomètres plus loin à Tottenham Court Road, dans le centre de Londres. Originaire de Bristol, Banksy est l'un des artistes vivants les plus célèbres au monde, particulièrement pour ses pochoirs aux messages politiques et provocateurs qu'il répand aux quatre coins de la planète. En septembre, il avait ainsi dessiné sur l'une des façades extérieures de la Royal

Courts of Justice de Londres un juge brandissant un marteau sur un manifestant allongé au sol avec une pancarte maculée de sang. Deux jours plus tôt, près de 900 personnes avaient été arrêtées dans la capitale lors d'un rassemblement de soutien à l'organisation interdite Palestine Action, émaillé de tensions entre police et manifestants. Cette organisation a été classée «terroriste» par le gouvernement après des dégradations commises sur une base de l'armée de l'air. L'œuvre avait été rapidement dissimulée derrière une bâche en plastique puis effacée.



Cambriolage au Louvre Une grille de protection installée sur la fenêtre de la galerie d'Apollon

Une grille de protection a été installée dans la matinée du mardi 23 décembre sur la porte-fenêtre de la galerie d'Apollon du Louvre, empruntée par les cambrioleurs lors du spectaculaire vol de bijoux du 19 octobre, a constaté un journaliste de l'AFP. «C'est l'une des mesures d'urgence décidées après le vol», a indiqué à l'AFP Francis Steinbock, administrateur général adjoint du musée. En début de matinée, des ouvriers installés sur un balcon ont réceptionné une imposante grille montée par un camion-nacelle pour la

fixer sur la porte-fenêtre. «Nous avons pris l'engagement de le faire avant la fin de l'année», a ajouté le responsable, précisant que l'opération avait été pilotée par François Châtillon, l'architecte en chef des monuments historiques du Louvre. Poste de police mobile, renforcement de la vidéosurveillance Des «réflexions» sont en cours concernant la «sécurisation sur les autres fenêtres», a-t-il poursuivi. La présidente du Louvre, Laurence des Cars, avait assuré la semaine dernière devant les sénateurs qu'une grille serait reposée

«avant Noël». Elle avait précisé que la précédente avait été retirée en 2003-2004, lors d'importants travaux de restauration de la galerie d'Apollon. Comme annoncé, un poste de police mobile est désormais déployé dans la cour Napoléon. «Il sera présent pendant toute la période des fêtes de fin d'année ainsi que lors des pics de fréquentation», a confirmé Francis Steinbock. Autre chantier majeur : le renforcement de la vidéosurveillance sur les façades du palais. «Nous

avons annoncé un dispositif d'une centaine de caméras positionnées autour du palais. Le marché a été signé et l'installation pourra débuter tout au long de l'année 2026», a-t-il précisé. La semaine dernière, le Louvre avait également annoncé l'achèvement de la mise en place de dispositifs anti-intrusion autour du musée. Le 19 octobre, quatre malfaiteurs ont réussi à approcher le bâtiment en camion-élévateur et à hisser deux d'entre eux jusqu'à la galerie d'Apollon grâce à une nacelle. Après avoir découpé une fenêtre

à la disqueuse, ils avaient dérobé huit joyaux de la Couronne de France. Le butin, estimé à 88 millions d'euros, reste introuvable. Depuis, la sécurité du musée le plus visité au monde se retrouve au cœur des critiques, le braquage ayant révélé une série de défaillances. Les voleurs auraient pu être stoppés «à 30 secondes près», a notamment estimé mi-décembre Noël Corbin, chef de l'Inspection générale des affaires culturelles (Igac).

Adnan Hadj Mouri

"Science sans conscience" : L'intelligence artificielle à l'épreuve de la philosophie

Entretien réalisé par :
Sara Boueche

À l'orée de cette ère où l'intelligence artificielle se profile comme le zénith inéluctable de l'avancement de notre temps, peu de voix s'aventurent à sonder les abysses de ses implications fondamentales sans verser ni dans l'hymne béat à la technologie, ni dans la répudiation hâtive. Adnan Hadj Mouri, figure plurielle, écrivain, chroniqueur et chercheur en philosophie fait partie de ces chercheurs qui déstabilisent les assises du savoir commun et bousculent les certitudes établies.

Chez lui, la philosophie se mue en une démarche de singularisation et de contre-courant : un labeur critique s'attachant à déjouer les pièges de la chosification, à lever le voile sur les instrumentalisation idéologiques de la technoscience et à sauvegarder l'essence subjective de l'humain face à l'emprise des logiques technocratiques. Imprégné des lignées intellectuelles de l'École de Francfort, de Nietzsche, de Deleuze ou encore de Castoriadis, Adnan scrute la promesse à double tranchant de l'innovation, perçue simultanément comme levier d'affranchissement et source d'asservissement.

Selon sa vision, l'acte philosophique ne saurait se réduire à l'apparat discursif de concepts séducteurs, mais plutôt à les façonner comme des instruments vivants, porteurs d'une responsabilité éthique, politique et profondément humaine. Devant la menace d'un « techno-totalitarisme » et d'une hégémonie qui s'insinue jusqu'au cœur de la pensée elle-même, il érige en rempart une exigence inconditionnelle de créativité, insoumise aux froides équations algorithmiques et profondément ancrée dans la richesse abyssale de la psyché humaine.

Au fil de cet échange, Adnan Hadj Mouri revisite le rôle fondamental de la philosophie à l'aube de l'ère de l'intelligence artificielle, l'énigme de la subjectivité, les écueils d'un totalitarisme technologique insidieux et velouté, ainsi que l'impératif absolu de penser, plus que jamais, à contre-courant des simplifications neuro-

technocratiques qui gangrènent le monde actuel.

Quel regard philosophique vous semble aujourd'hui le plus pertinent pour comprendre l'émergence de l'intelligence artificielle ?

Adnan Hadj Mouri : La philosophie est une démarche de singularité. Elle permet d'analyser en profondeur le monde technocratique, en battant en brèche les processus de réification qui cherchent à gadgétiser les concepts. Penser philosophiquement, c'est consentir à son symptôme, tout en libérant la philosophie des arcanes idéologiques qui l'enserrent.

Les écoles de philosophie n'ont d'ailleurs pas attendu l'émergence de l'intelligence artificielle pour analyser ce phénomène. Pour faire court, on peut citer l'École de Francfort, qui a minutieusement décortiqué les méfaits de la rationalité instrumentale, cette rationalité qui, selon ses penseurs, « mettaient en éclipse la raison ».

Pensez-vous que l'IA représente une rupture radicale avec les techniques précédentes, ou s'inscrit-elle dans une continuité historique de nos outils ?

Pour parler de l'intelligence artificielle, il faut d'abord revenir à une analyse approfondie de ce que nous appelons la technique. Celle-ci s'est révélée, au fil des années, comme une véritable « langue d'Ésope » : à la fois promesse d'émancipation et vecteur d'aliénation.

La dialectique progrès / régression ne doit pas remettre en cause les prouesses technologiques en tant que telles ; elle doit plutôt permettre de libérer chacun du risque de devenir ce « crétin digitalisé » pour reprendre le titre d'un essai d'un sociologue français. Il faut également garder à l'esprit la réflexion de François Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

Comment la philosophie peut-elle aider à clarifier les concepts souvent confondus autour de l'IA : Intelligence, conscience, autonomie, responsabilité ?

Le rôle de la philosophie est d'opérer un travail d'élaboration à la fois théorique et pratique, une praxis. Le philosophe est un



fabricateur de concepts, au sens de Deleuze : le concept n'est pas un ornement du discours, mais un outil opératoire qui structure la pensée.

La philosophie ne relève pas de l'étalage cosmétique des termes. Chaque concept exige un effort d'élucidation, une mise à l'épreuve de sa cohérence, de ses usages et de ses effets. Penser, ce n'est pas accumuler des mots, mais travailler les concepts jusqu'à ce qu'ils engagent une position, une responsabilité et une pratique.

En quoi l'IA transforme-t-elle notre rapport au travail, au savoir et à la créativité ?

Abordant la question de la créativité, me revient cette formule de Nietzsche : « Il faut porter en soi un chaos pour mettre au monde une étoile dansante. » Ce chaos renvoie à l'intériorité, à la dynamique psychique, à la subjectivité loin des seuls circuits neuronaux.

C'est ce chaos qui permet d'affirmer que l'intelligence artificielle ne pourra jamais véritablement lire entre les lignes, sauf à vouloir éradiquer l'inconscient ou à le réduire de manière incongrue à un fonctionnement cérébral. C'est précisément ce que cherchent à faire certains promoteurs d'un consumérisme neuronal, qui transforment le sujet en mécanique calculable et réduisent la créativité à une simple performance.



Pensez-vous que l'IA risque d'appauvrir notre pensée critique ou, au contraire, peut-elle la stimuler ?

L'usage idéologique de l'intelligence artificielle n'appauvrit pas seulement : il devient un instrument de domination qui réifie les rapports humains. C'est un totalitarisme qui puise ses racines dans ce que l'on pourrait appeler « l'eugénisme démocratique » une logique prétendant améliorer la société en rationalisant, hiérarchisant et contrôlant chaque individu, tout en niant la complexité psychique et subjective de l'être humain.

Quels sont les risques d'une dépendance croissante aux systèmes automatisés dans les décisions publiques et privées ?

Le risque est de se soumettre et d'obéir à l'injonction du « techno-fascisme », qui fabrique

la servitude et annihile toute possibilité d'émancipation humaine. Il ne s'agit pas seulement d'un pouvoir sur les corps ou les comportements, mais d'une domination qui s'attaque à la pensée, à la créativité et à la liberté intérieure.

Pensez-vous qu'une IA puisse un jour approcher une forme de conscience ou de subjectivité

La question de la subjectivité est particulièrement intéressante. Elle implique la capacité à se décentrer, à se libérer des déterminismes sociaux et idéologiques, tout en résistant aux mécanismes de réification. Elle ouvre ainsi un espace où l'individu peut penser et agir à partir de sa singularité, sans se réduire à un rôle, un objet ou une fonction imposée par la société.